

Afzender:
v.u./e.r. Freddy Tack
rue Ad. Vandenschriekstraat 119
1090 Brussel/Bruxelles

n° 225,
okt-nov-dec 2024 / oct-nov-déc 2024
55e jrg/année - www.cubamigos.be
Afgiftekantoor : Gent X

cuba sí

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl - P309090

DÍA DE LA CULTURA CUBANA - 20 DE OCTUBRE - BRUSELAS



Photo: Daniel González Rodríguez



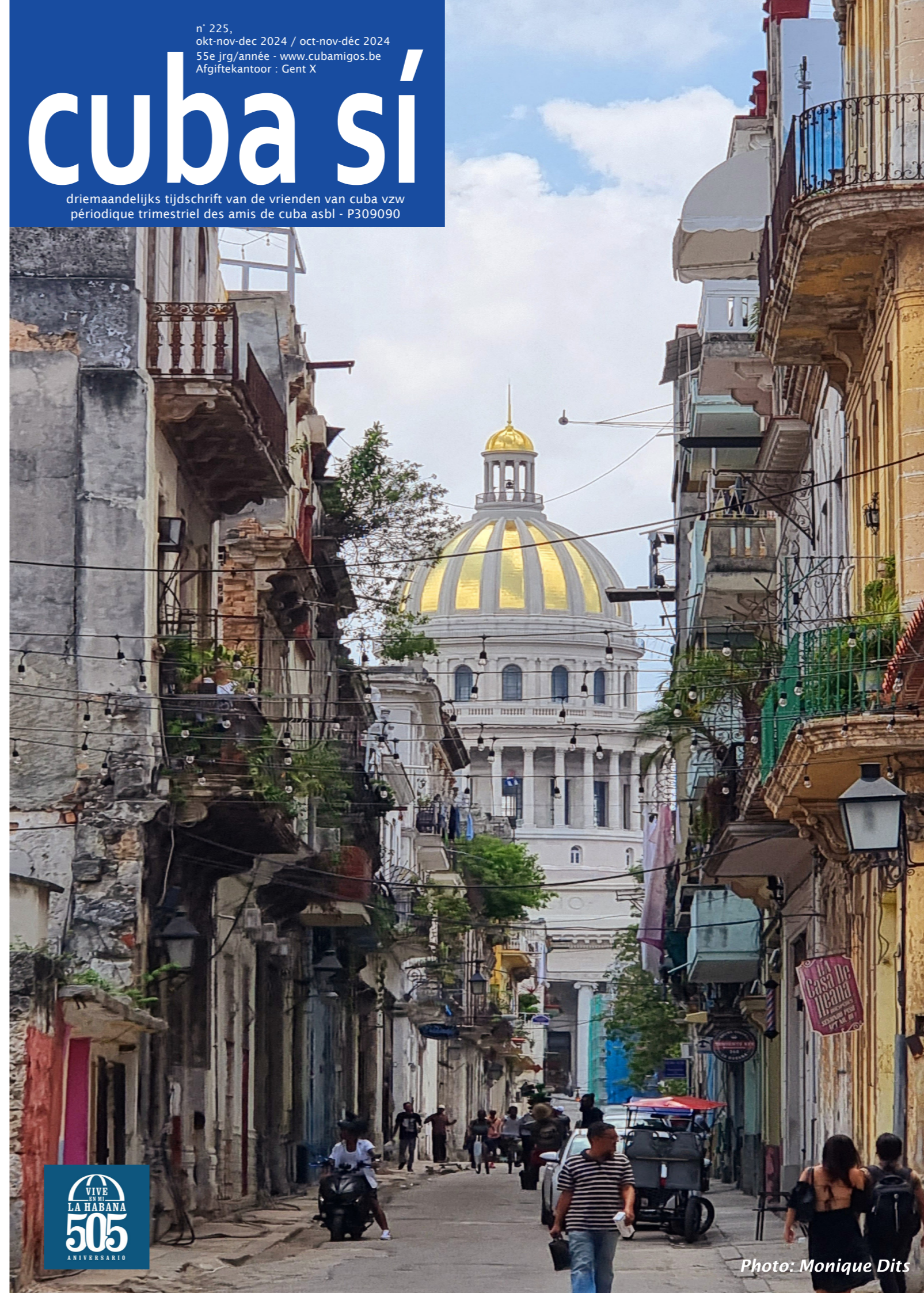
Photo: Daniel González Rodríguez



Photo: Daniel González Rodríguez



Photo: Daniel González Rodríguez



VIVE
EN MI
LA HABANA
505
ANIVERSARIO

Photo: Monique Dits

Voorwoord van de voorzitter

De laatste weken waren voor Cuba extreem moeilijk: een algemene stroompanne (apagón) in gans het land, twee orkanen en opeenvolgende aardbevingen. Dit heeft de Verenigde Staten niet belet de agressiepolitiek en de economische wurgpogingen verder te zetten.

Op 18 september heeft Joe Biden, eens te meer, en zoals al zijn voorgangers in het Witte Huis, de verderzetting ondertekend van de «Wet op de handel met de vijand», die de basis vormt voor de blokkade tegen Cuba.

De VS hebben tevens hun hypocrisie en cynisme nogmaals bevestigd ter gelegenheid van de stroomonderbrekingen, met een verklaring door de woordvoester van het Witte Huis, Karine Jean-Pierre: «Wij zijn ongerust over de mogelijke humanitaire impact voor de Cubaanse bevolking. Zoals wij het de laatste jaren hebben kunnen vaststellen, hebben de economische omstandigheden in Cuba, ten gevolge van een verlengd slecht politiek beheer en van het slecht beheer van de rijkdommen, ontegensprekelijk de moeilijkheden voor het Cubaanse volk verhoogd.» Zij beklemtoont dat de VS «...niet verantwoordelijk zijn...» voor de stroompannes, noch voor de energetische toestand van het land. Deze mededeling was een reactie op de uitspraak van de president van Cuba, Miguel Díaz-Canel, die -terecht- verwees naar de moeilijkheden ingevolge de verstrengde blokkade. De Cubaanse president stelde bij die gelegenheid de economische oorlog gevoerd door de V.S. tegen Cuba met de financiële en energetische vervolgingen stevig aan de kaak.

Op 30 oktober, voor de 32ste keer, sprak de ganse wereld zich uit tijdens de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties: 187 stemmen voor de opheffing van de blokkade, 2 tegen (VS en Israël) en 1 onthouding (Moldavië). Een niet te onderschatten stemming die de agressiepolitiek en de niet conventionele oorlog tegen Cuba veroordeelt. Maar wij weten allemaal dat de V.S. deze stemming naast zich neerleggen, en dat België en de Europese Unie, niettegenstaande hun stemming voor het verwerpen van de blokkade, zo goed als niets doen om de bijna unanieme stem van de lidstaten van de Verenigde Naties te doen respecteren.

Wij moeten verder druk uitoefenen en actie voeren voor de opheffing van de blokkade, een prioritaire doelstelling voor de solidariteitsbewegingen met Cuba en wij rekenen op uw onmisbare steun.

Freddy Tack

VERTALINGEN

De Nederlandstalige versie van Franstalige artikels is beschikbaar op onze website www.cubamigos.be, onder de rubriek Cuba Sí, kort na de publicatie van elk nummer.

Édito du président

Ces dernières semaines, Cuba a vécu des moments extrêmement difficiles: une panne d'électricité (apagón) généralisée à tout le pays, deux ouragans et des séismes successifs. Cela n'a pas empêché les États-Unis de poursuivre la politique d'agression et d'étranglement économique du pays.

Le 18 septembre, Joe Biden a, une fois de plus et comme tous ses prédécesseurs à la Maison Blanche, signé la poursuite de l'application de la «Loi sur le commerce avec l'ennemi», qui sert de base au blocus imposé à Cuba.

Par contre, le 20 septembre, 600 parlementaires de 73 pays ont publié une lettre qui insiste auprès de leurs gouvernements respectifs de retirer Cuba de la liste unilatérale d'états qui soutiennent le terrorisme.

A l'occasion de l'apagón, l'hypocrisie et le cynisme des États-Unis s'affirment une fois de plus par une déclaration à ce sujet de la porte-parole de la Maison Blanche, Karine Jean-Pierre: «Le possible impact humanitaire pour le peuple cubain nous préoccupe. Comme nous avons pu le voir ces dernières années, les conditions économiques de Cuba, dérivées d'une mauvaise gestion prolongée de ses politiques et de ses ressources, ont incontestablement augmenté les difficultés de la population cubaine». Elle insiste sur le fait que les États-Unis «...ne sont pas responsables...» des coupures de courant, ni de la situation énergétique du pays. Ce communiqué était fait en réponse à une déclaration du président de Cuba, Miguel Díaz-Canel, qui dénonçait, à juste titre, les difficultés causées par le blocus renforcé, par la guerre économique menée contre Cuba et par la persécution financière et énergétique.

Le 30 octobre, pour la 32e fois, le monde entier s'est prononcé contre le blocus lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies: 187 voix pour la levée du blocus, 2 contre (États-Unis et Israël), 1 abstention (la Moldavie). Un résultat non négligeable qui condamne la politique d'agression et de guerre non conventionnelle contre Cuba. Mais nous savons tous que les États-Unis ignoreront cette décision et que la Belgique et l'Union Européenne, malgré leur vote de rejet du blocus, ne feront rien pour faire respecter la décision quasi unanime des pays membres de l'ONU.

Il faut dès lors maintenir la pression et poursuivre les actions pour la levée du blocus, un objectif prioritaire pour les mouvements de solidarité avec Cuba et nous comptons sur votre soutien indispensable.

Freddy Tack

TRADUCTIONS

La version en français des articles néerlandophones est disponible sur notre site web www.cubamigos.be, sous la rubrique Cuba Sí, peu après la publication de chaque numéro.

APAGONES, OURAGANS, SÉISMES: CUBA DANS LA TOURMENTE

Freddy Tack

Depuis plusieurs mois Cuba est victime de coupures de courant électrique (apagones). L'origine en est évidente : le blocus imposé à Cuba par les États-Unis depuis plus de 60 ans avec comme objectif de créer le chaos, la faim et le désespoir chez la population et de l'inciter à se révolter. S'y ajoute la persécution financière qui empêche l'accès au commerce international et donc l'achat de combustible et de pièces de rechanges sur le marché mondial, indispensables pour les réparations des centrales électriques. Et sans oublier les amendes imposées à ceux qui commercent avec Cuba en décourageant toute fourniture de pétrole à l'île.

LA PANNE GÉNÉRALISÉE

Le 17 octobre la plus grande centrale thermoélectrique, la « Guiteras », tombe en panne et cause une réaction en chaîne suscitant une panne généralisée dans tout le pays. En cause dans ce cas : les conditions climatiques ont retardé l'arrivée d'un navire de « fuel-oil ». Après des apagones parfois de plus de 14 heures, des problèmes dans les services essentiels se produisent : la capacité des soins dans les hôpitaux est réduite, la fourniture d'eau se complique car les pompes ne peuvent plus assurer la distribution partout, l'accès à Internet et aux services de télécommunication est sévèrement réduit, isolant de nombreuses personnes du monde extérieur.

La panne est totale et durera plusieurs jours. Il faut tenir compte de la vétusté des vieilles centrales qui nécessite un renouvellement total. En attendant une meilleure conjoncture, le pays en est réduit à des réparations de fortune au jour le jour, avec d'énormes difficultés pour l'obtention de pièces de rechange. Immédiatement toutes les ressources et moyens disponibles sont mobilisés pour rétablir la production et la livraison de courant électrique, mais les coupures restent quotidiennes. Pour résoudre ces problèmes Cuba développe aussi un ample programme d'investissements dans les énergies renouvelables (solaire et éolien), mais cela nécessite d'énormes investissements dont le pays ne dispose pas sous la crise économique mondiale actuelle.

Les apagones sont une catastrophe pour la population. Vu le climat, un réfrigérateur et le conditionnement d'air ne sont pas un luxe. Plusieurs heures ou jours sans électricité signifient le pourrissement et la perte de nourriture déjà difficilement accessible et souvent à des prix élevés. Les frustrations et le mécontentement des Cubains sont donc tout à fait compréhensibles.

L'OURAGAN OSCAR

En plein dans cette situation déjà catastrophique l'ouragan Oscar frappe les provinces de Guantánamo, Holguín et Las Tunas, accompagné durant plus de 12 heures par des pluies diluviennes et des orages électri-

ques. De fortes marées sur la côte Nord de ces provinces suscitent des inondations côtières et les pluies intenses inondent l'intérieur du pays. Les transports nationaux et régionaux (trains, bus, avions) sont suspendus. Dans les autres provinces orientales les transports sont maintenus tant que les conditions climatiques le permettent.

Comme lors de toute catastrophe naturelle toutes les mesures ont été prises : évacuations, protection des plus vulnérables, appel aux forces armées et à la défense civile, etc. Malgré toutes les mesures prises il faudra regretter 8 morts dans les inondations. Des volontaires de toutes les provinces interviennent rapidement pour restaurer les dégâts et rétablir les services essentiels.

L'OURAGAN RAFAEL

Alors que le pays se remet de la panne électrique et des dégâts causés par l'ouragan Oscar dans les provinces orientales, un deuxième ouragan, beaucoup plus puissant, frappe la région occidentale de Cuba. L'ouragan Rafael, de catégorie 3 sur l'échelle de Saffir-Simpson sera le plus puissant des vingt dernières années, après Michelle qui a traversé ces provinces en 2001. Rafael surgit le 12 novembre, 250.000 personnes ont dû être protégées et il n'y pas de victimes mortelles signalées.

Pinar del Rio n' a pas subi de destructions importantes. La Havane a enregistré des dégâts importants dus aux vents violents et les fortes pluies. L'île de la Jeunesse a surtout subi des dégâts aux habitations et pour la fourniture d'électricité.

Artemisa a été la province la plus touchée, avec des vents de plus de 120 à 140 km par heure et des bourrasques atteignant les 180 km par heure, et des pluies diluviennes. La Zone Spéciale de Mariel, l'un des ports les plus importants du pays, a subi des dommages considérables.

Les provinces orientales, à peine remises de l'ouragan Oscar, ont immédiatement envoyé des brigades de soutien dans les provinces occidentales pour les restaurations d'urgence.

LES SÉISMES

Le dimanche 10 novembre un tremblement de terre, d'une magnitude de 6 degrés sur l'échelle de Richter, se produit à 48 km de Pilón, dans la province orientale de Granma. Des secousses sont ressenties dans les provinces de Santiago de Cuba, Guantánamo, Holguín et Ciego de Ávila. Les experts estiment qu'il n'y a pas de danger de tsunami suite aux tremblements.

Un deuxième séisme est enregistré avec une magnitude de 6,7 à 32 km au sud-est de Pilón. Pas de victimes mortelles mais de nombreux blessés sont signalés. Cette zone de Pilón est identifiée depuis longtemps pour sa forte activité sismique. Des tremblements de terre ont déjà été enregistrés en 1553. Après les séismes du dimanche on a pu enregistrer 884 répliques dans la zone.

Le 19 novembre un nouveau séisme de magnitude 4,2 est ressenti dans la province de Granma et les communes de Guamá et de Santiago de Cuba. Les répliques suivant le séisme du 10 novembre se poursuivent avec 4.559 cas enregistrés.

Le 21 novembre un nouveau séisme de magnitude 4 se produit au sud-est de Pilón.

Le 25 novembre encore une secousse de magnitude 4,3 est à signaler à 34 km au sud-est de Pilón. Il n'y pas de dégâts signalés.

LA RÉCUPÉRATION

Comme lors de chaque catastrophe naturelle à Cuba la vague de solidarité de la population est remarquable. Dans les endroits sinistrés les gens s'entraident dès les premières heures. Les habitants d'autres provinces se mobilisent pour envoyer de l'aide et des produits de première nécessité. Pour le rétablissement du réseau électrique des brigades de volontaires d'autres régions interviennent partout où c'est nécessaire.

Les autorités sont présentes partout sur le terrain, pour constater les dégâts, organiser la récupération, veiller au soutien des plus touchés et des plus vulnérables. Le président de Cuba, Miguel Díaz-Canel et tous les membres du gouvernement se sont rendus sur place, dans toutes les régions frappées, du premier jour jusqu'à aujourd'hui, sans relâche.

Les réparations sont nécessaires pour les habitations. 34.000 habitations ont été signalées pour des affectations allant de l'effondrement total aux bris de murs et principalement de toits endommagés ou emportés par les vents.

Dans le réseau électrique 2.449 transformateurs ont été endommagés, 200 km de lignes coupées, et huit tours de haute tension ont été détruites.

Pour l'agriculture 37.000 hectares sont perdues et 381 installations agricoles sont totalement ou partiellement détruites.

Des dégâts sont à noter dans 22 hôpitaux, 605 postes de communication, 275 bâtiments scolaires, 189 établissements commerciaux et 25 magasins de stockage, 82 systèmes de pontage et 4 ponts.

Le 14 novembre les autorités estimaient qu'il était encore impossible d'évaluer l'impact sur l'économie du pays, mais les experts estiment pouvoir affirmer qu'il n'y aura pas de croissance économique pour cette année. Le président du Conseil de Défense National a insisté qu'après le rétablissement de la fourniture d'électricité, d'eau et des communications, il faudra redoubler les efforts pour la reconstruction des habitations.

Le 19 novembre la récupération dans la province d'Artemisa, qui a subi les plus forts dégâts, avançait à grands pas. Tous les cours scolaires ont repris, le service électrique est rétabli à 65 %, le téléphone fixe marche à 91 % et le mobile à 88,8 %. Les réparations dans les hôpitaux se poursuivent, ainsi que les travaux d'assainissement pour les déchets laissés par les ouragans, et on estime que fin de semaine ces travaux seront terminés. Les matériaux pour la remise en état des toitures sont disponibles dans la province. On compte 21.054 cas de dégâts aux habitations, dont 310 déjà résolus.

Le 21 novembre les huit tours de haute tension détruites par les vents violents ont toutes été reconstruites et les lignes de transmission fonctionnent.

L'AIDE INTERNATIONALE

Cuba a aussi pu compter sur une aide internationale de pays, d'organismes internationaux et de la solidarité internationale. Ci-après un aperçu chronologique de cette aide (probablement incomplète) :

- le 23/10 le **Mexique** offre une aide technique à Cuba pour l'électricité et si nécessaire du combustible. La présidente du Mexique, Claudia Scheinbaum, déclare : « Nous allons toujours aider... Nous sommes contre le blocus de Cuba. C'est au peuple cubain de décider comment s'organiser et comment définir sa forme de gouvernement. Il ne faut pas d'intervention... Depuis les premiers moments le Mexique a été l'unique pays qui a voté contre le blocus et ce sera toujours le cas. »
- 31/10 : le **Système des Nations Unies à Cuba (SNU)** a mis à disposition de la communauté internationale un plan d'action après l'ouragan Oscar. Un don d'une valeur de 600.000 dollars par le SNU et l'**Union Européenne** est arrivé à l'aéroport de Santiago de Cuba le 11/11. Au total quatre vols sont prévus pour fournir du matériel d'urgence.
- 06/11 : le **Venezuela** livre plus de 300 tonnes de matériaux.
- 08/11 : la **Russie** octroie un crédit de 60 millions de dollars pour l'achat de combustible et un don de 2 millions de dollars pour l'achat des pièces et des composants nécessaires pour la récupération du système électrique national.
- 10/11 : le **Panama** envoie 108 tonnes d'aide humanitaire, dont des médicaments et des produits d'hygiène.
- 15/11 : la **Chine** confirme l'envoi d'une nouvelle aide à Cuba.
- 16/11 : 24 tonnes d'aide humanitaire arrivent à La Havane, envoyés par la **Croix Rouge Internationale** et le **Croissant Rouge**.

Bruno Rodríguez, ministre cubain des affaires étrangères, remercie le 18 novembre la Croix Rouge et le Croissant Rouge pour l'aide apportée. Il remercie également le Panama, le Mexique, le Venezuela, la Russie, la Chine, l'Espagne, les États des Caraïbes, les organisations de solidarité, les Cubains résidant à l'étranger, les agences des Nations Unies et divers organismes ayant offert un soutien.

- 20/11 : le **Programme Mondial des Aliments (PMA)** en collaboration avec le gouvernement **Slovaque** a fait un don de 40,71 tonnes de lait en poudre pour les enfants des territoires sinistrés. La PMA a apporté une aide à 970.450 personnes pour un montant de 21 millions de dollars.
- 20/11 : le gouvernement du **Japon** a envoyé de l'aide (purificateurs d'eau, tentes, couvertures, etc.), qui devait arriver le 25/11, pour un montant de 160.000 dollars.
- 21/11 : le **Venezuela** envoie un deuxième chargement de 200 tonnes d'aide pour Cuba.
- De l'aide est aussi prévue par la **Bolivie**, le **Nicaragua**, **San Vicente y las Grenadines**, **Antigua y Barbuda** et de l'ensemble des **États des Caraïbes**.
- 22/11 : le **Mexique** fait don de 1,5 tonnes, d'une valeur de 10.000 dollars. L'envoi comprend de l'alimentation, des produits d'hygiène, des médicaments, du matériel scolaire et des outils, pour les victimes des ouragans.
- 23/11 : l'**ONU** approuve des ressources pour aider Cuba. Le plan d'action atteint 78,3 millions de dollars.
- 24/11 : Cuba réceptionne un chargement d'aide humanitaire du **Brésil**, 10 tonnes de nourriture déshydratée en plus des 30 unités de purification d'eau déjà livrées. Un autre don de matériel pour l'installation de panneaux solaires et des médicaments arrivera prochainement.

MANIPULATIONS ET FAKE NEWS

Chaque fois que Cuba traverse une situation difficile certains, incités et financés par les États-Unis et par les groupes terroristes de Miami, poussent les habitants à sortir dans les rues pour protester et tenter de déstabiliser le système. Ce fut encore le cas durant les dures semaines qui viennent de s'écouler, alors que ceux qui estiment que perturber l'ordre social puisse résoudre quelque chose ne font que rendre tout plus difficile encore. Ceux qui incitent au désordre ne vivent en général pas à Cuba et sont demandeurs d'encore plus de blocus. Parmi ces voix qui invoquent le désordre il y a celle de Saili González, ou Amarilla, qui déclare que la solution de tout les problèmes du pays se trouve dans le titre II de la loi Helms-Burton qui stipule la transition vers un gouvernement approuvé par Washington.

Des voix se sont aussi levées sur les réseaux « sociaux » pour prôner que Cuba n'avait ni les moyens ni l'organisation nécessaire pour affronter les catastrophes, alors qu'une semaine après les faits des résultats impressionnants étaient atteints. Cuba a démontré que le pays est organisé, capable d'affronter trois récupérations à la fois. Souvenez-vous que le Texas, un des états les plus riches des USA ayant souffert de deux tempêtes hivernales en 2021, a du agir pendant 89 jours pour un retour à la normale de l'électricité, de l'eau, etc., avec des moyens techniques et financiers qui seraient un rêve pour Cuba.

Parmi les fake news qui circulent aujourd'hui il y a aussi une rumeur qui parle de générateurs d'urgence offerts par les autorités américaines. Une nouvelle totalement fausse car ces équipements ont été envoyés par le People Forum, l'organisation qui mène la campagne « Let Cuba live » (Laissez vivre Cuba) et qui exige la levée du blocus.

Les autorités cubaines ont insisté sur le fait que la récupération doit se faire dans un climat d'ordre, de discipline et de respect des autres. Dans les provinces de La Havane, Mayabeque et Ciego de Ávila, des poursuites judiciaires ont été entamées pour des délits d'attentat, de désordre public et de dommages. Des faits en contradiction totale avec l'attitude solidaire de tous ceux qui contribuent aux efforts de récupération.

DES VOIX CUBAINES

(traduction F. Tack)

Laura Prada (www.cubadebate.cu/opinion/2024/10/21/cuba-apagado-pero-no-vencida/)

Cuba, sans électricité mais pas vaincue

Déjà 72 heures sans lumière. La dernière fois que j'ai vécu plusieurs jours sans énergie, c'était au Venezuela, en mars 2020, quand une attaque contre le système énergétique national a mis le pays sans électricité durant une semaine.

Les mêmes origines : un ensemble de mesures de sanctions et de blocus, la négation par un pays puissant d'accepter la volonté de peuples indépendants et décidés à suivre leur propre chemin. Nous étions alors dans ce pays, informant le Venezuela et le monde de ce qui s'est passé, sans nous soucier du manque de sommeil, de la faim, de la fatigue...

Aujourd'hui, quatre ans plus tard, une attaque similaire, conséquence d'un blocus de plus de 60 ans, a mis en panne le système électro-énergétique de Cuba et a déconnecté le pays d'un bout à l'autre. Comme l'autre fois nous sommes préparés à ce qui vient. Ma seule préoccupation est que maintenant j'ai un enfant de seulement trois ans à protéger.

Le feu me brûle et m'incite à sortir pour montrer ce qui se passe. C'est comme si les murs de ma maison m'opprimaient. Vous savez que votre devoir est d'informer et de sortir pour prouver les mensonges qui sont en train de se tisser autour de ce qui se passe. En attendant tu écoutes les cris de ceux qui ont joué à la loterie et qui ont perdu. La léthargie est interrompue par un « Maman, je voudrais de l'eau ». Je cours à la cuisine pour satisfaire la soif d'Ernesto, mon enfant de trois ans qui demande depuis deux jours « Quand est-ce que la lumière reviendra ? » Dehors il pleut et le vent tourbillonne ; je retourne au séjour pour vérifier que l'eau ne rentre pas, je retourne pour voir si le repas ne brûle pas, je monte l'escalier pour capter un signal et avoir des nouvelles. Au loin on entend les échos des centrales électriques. On dit que l'île s'illumine peu à peu. Une carte avec des points rouges et verts circule sur les réseaux sociaux et se partage dans les groupes.

Parfois l'incertitude s'empare de moi, l'anxiété pour sortir et raconter ce qui se passe à l'extérieur reste opaque, annulée face à la responsabilité de protéger cet enfant. En me reposant je reprends le parcours dans la maison en cherchant un point de connexion.

Il y a quelque chose qui ne quitte pas mes idées et qui se répète depuis des heures. C'est la réalité du foutu blocus yankee. Ceci en est un de ses nombreux visages et aujourd'hui nous le voyons de nos yeux.

Il y a plus de 72 heures que Cuba vit l'apagón, mais nous ne sommes pas vaincus.

À bas le blocus ! Merde alors !

Mario Martín Martín (www.juventudrebelde.cu/opinion/2024-11-04/aquello-que-tiene-cuba/)

Ce que Cuba a

Qu'on ne me qualifie pas de « politicien bon marché » car moi aussi j'ai invoqué ces derniers jours tous les dieux et la génitrice de mes jours, chaque fois qu'arrivaient ces « maudits apagones », et que je constatais que peu à peu les quelques aliments gardés dans mon réfrigérateur perdaient leur couleur et, le pire, changeaient d'odeur. Ce sont des jours tendus, très tendus, et je ne pense pas qu'il est illogique que les Cubains soient à la limite de perdre leur courage avec autant de souffrances quotidiennes. On ne peut évidemment pas rire après autant de pénuries. C'est pourquoi je ne me reproche rien quand je clame des mots très forts - trop forts parfois - après une panne de courant, une expédition à la Banque pour retirer mon salaire ou en voyant avec horreur le prix de la nourriture, tant dans le commerce privé qu'étatique.

Mais je râle, je râle fort du fait que des compatriotes, de loin, sans subir la crise que nous affrontons ici, souhaitent, et de manière publique, que les carences et les vicissitudes continuent, ou augmentent. Je m'explique. La grande majorité des Cubains qui résident à l'étranger n'agissent pas de cette façon, mais ce petit groupe est dirigé par ce qu'on appelle « des influenceurs » qui ont gagné beaucoup, beaucoup d'argent en dénigrant Cuba.

Je ne leur reproche pas d'être en désaccord avec le système politique de Cuba, de critiquer les décisions politiques de ceux qui gouvernent l'île ni de blasphémer la terre qui les a vu naître.

Ce qui retient mon attention, c'est que aucun d'entre eux « ne touche, même avec un pétale de rose », les responsables, dans une large mesure, du maintien du blocus, ceux qui sans aucune raison ne permettent pas qu'entre sur l'île le pétrole nécessaire pour éviter les coupures de courant et même bloquent l'argent pour l'acheter.

Ce sont les mêmes qui prétendent que le blocus est une invention de Cuba pour cacher l'inefficacité du gouvernement, mais ils ne lèvent pas la main et encore moins n'exigent qu'il soit levé pour ainsi « prouver qu'il n'existe pas ».

Ils ne feront jamais rien qui contredise le maître qui les accueille et les nourrit de haine. De plus, ils ne cessent de suggérer qu'il augmente le désespoir de leurs frères sur l'île.

Ils n'accusent pas les dirigeants de la Maison Blanche de vouloir nous exterminer petit à petit, par un génocide tranquille contre notre peuple, nos enfants, contre tout ce qui sent la révolution cubaine.

Ils nient effrontément qu'un rapport des Nations Unies pour l'éradication de la pauvreté, révèle qu'au niveau mondial 1.100 millions de personnes se trouvent dans une situation de pauvreté multidimensionnelle. Ce silence tente de démontrer que le reste du monde vit les meilleurs moments, que la situation actuelle de Cuba est anachronique. Selon eux le monde est « couleur de roses ». Ils oublient que la même ONU confirme qu'en 2024 692 millions de personnes vivent dans une pauvreté extrême.

Cuba, il n'est pas inutile de le rappeler, vit aujourd'hui un des moments les plus complexes depuis le triomphe de la Révolution, mais suit une route sur laquelle avancent des personnes cultivées, courageuses et solidaires.

Et en plus, et surtout, Cuba dispose d'un peuple qui sait où regarder et qui n'a pas appris, et n'apprendra pas, à baisser la tête devant le plus grand ennemi de l'humanité.

Pour résumer, Cuba a ce qui le fait avancer... cela même que Maceo a démontré à Mangos de Baraguá.

LE COÛT DU BLOCUS - DE KOST VAN DE BLOKKADE

Du 1er mars 2023 au 29 février 2024 - Van 1 maart 2023 tot 29 februari 2024

Dommages et préjudices matériels estimés - Geschatte materiële schade en nadelen

5.056.800.000 Dollars

Dommage mensuel approximatif - Benaderde maandelijkse schade

421.000.000 Dollars

Dommage quotidien approximatif - Benaderde dagelijkse schade

13.800.000 Dollars

Pour chaque heure de blocus - Voor elk uur blokkade

575.683 Dollars

HET NATIONALE VOLKSLIED VAN CUBA: LA BAYAMESA

Gunnar Vergauwen

Nationale hymnes ontstaan niet zelden in de strijd voor nationale soevereiniteit. De geschiedenis van 'La Bayamesa' voert ons naar het Cuba van de 19de eeuw, waar het gecomponeerd werd bij aanvang van de opstand tegen de Spaanse overheersing. Het bleef die rol van strijdlid spelen, ook na de socialistische revolutie.

Het allereerste 'Lied van Bayamo' echter, riep niet op tot strijd, maar was een liefdeslied. Een 'canción' die de Cubanen nog steeds in hun hart dragen.

Wanneer men diep teruggraaft in de rijke geschiedenis van de mensheid, valt het op dat haast alle naties het licht hebben gezien uit de strijd op leven en dood in niets-ontziende militaire conflicten en oorlogen. Het voorbeeld van Cuba is daar niet vreemd aan. Met de belangrijke specificering dat het Cubaanse volk tot mekaar is gesmeed in de gewapende strijd voor zijn vrijheid en soevereiniteit tegen een brutale onderdrukker, vooreerst in de figuur van de Spaanse koloniale macht en vervolgens in die van het nekoloniale Noord-Amerikaanse imperium.

gevoel de revolutionaire golf - de bolivariaanse revoluties van o.a. Colombia, Venezuela, Bolivia, Ecuador en Peru - te hebben gemist. Vele Cubaanse revolutionaire leiders hadden de revolutionaire idealen van de Franse Revolutie leren kennen tijdens hun studies in het buitenland en hadden de geest van bevrijding van terreur en despotisme in hun koffers teruggebracht.

CARLOS MANUEL DE CÉSPEDES

Een van die leiders was de latere 'Vader des Vaderlands', Carlos Manuel de Céspedes y Lopez del Castillo, geboren te Bayamo in een begoede familie suikerfabrikanten. Op 20-jarige leeftijd ging hij rechten studeren in Barcelona en Madrid maar hij kwam terug naar de heimat als een overtuigd Cubaanse patriot, vastbesloten komaf te maken met het Spaanse koloniale juk en er een rechtvaardiger bestuur voor in de plaats te stellen.

BAYAMO

Céspedes was als gezegd geboren in Bayamo en het was in en rond deze huidige hoofdstad van de provincie Granma, ook wel de 'Stad der Koetsen' of de 'Heroïsche Stad' genoemd, dat het revolutionaire vuur aan de lont werd gestoken en waar ook het nationale volkslied gecomponeerd zou worden. Bayamo stond in die tijd bij de Spaanse autoriteiten bekend als eigenzinnig en rebels. Het was een kleine stad wier tamelijk grote welvaart was te danken aan smokkel en veeteelt. Tevens was er een bruisend cultureel leven waar heel wat lieden van de zogenaamde vrije beroepen in allerlei sociale clubs, loges en landhuizen met andere progressieve burgers en landeigenaren vrijuit praatten over de idealen van emancipatie, vrijheid, gelijkheid, broederlijkheid en volkssoevereiniteit. Opvallend in deze liberale en progressieve kringen van toentertijds Bayamo was het hoge gehalte aan literair, poëtisch en musicaal talent.

LA BAYAMESA: EEN LIEFDESIED

Hier komen we opnieuw terecht bij Céspedes, die naast advocaat ook een getalenteerd dichter was en van wie sommigen na een vluchtig onderzoek op youtube zouden kunnen besluiten dat hij het was die de aanzet gaf tot het op muziek zetten van het nationale volkslied, *La Bayamesa*.

Maar hier is er sprake van een grote verwarring: Céspedes heeft inderdaad '*La Bayamesa*' geschreven maar dit '*Lied van Bayamo*' betreft een romantisch '*cancion*', een prachtig liefdeslied dat hij al in 1851 tezamen met

zijn kameraden Francisco Castillo en José Fornaris had getoondicht. Deze alleroorspronkelijkste '*Bayamesa*' is evenwel net als het eigenlijke volkslied tot een groot patriottisch symbool uitgegroeid: het liefdeslied symboliseert zowel de romantische beleving van de Cubaanse nationaliteit als de vorming van een autochtone Cubaanse culturele identiteit.

LA BAYAMESA: EEN STRIJDLIED

Het échte nationale volkslied werd 16 jaar later geschreven en op muziek gezet door een andere man uit Bayamo: Pedro Figueredo y Cisneros, meer bekend onder het pseudoniem Perucho. Net als Céspedes was Figueredo een advocaat en een liefhebber van literatuur en muziek. Net als Céspedes was hij gedegouteerd door het bittere lot dat de honderdduizenden slaven trof en door de algemene corruptie en onrechtvaardigheid in zijn geboorteland; hij gaf zijn juridische carrière op om zich volledig aan de revolutionaire strijd te wijden. En het was zowel in Céspedes' legendarische boerderij *La Demajagua* als bij Perucho Figueredo thuis dat de eerste revolutionaire junta van het oosten (de *Oriente*) met opstandige vertegenwoordigers uit de andere belangrijke gebieden als Camaguey, Holguin en Santiago de Cuba, tot stand kwam en waar de belangrijkste voorbereidingen voor de opstand van 1868 plaats hadden. Volgens de legende zou Figueredo het volkslied, de *Himno de Bayamo*, op 14 augustus 1867 hebben gecomponeerd tijdens een geforceerde oorlogsmars van rebelse troepen op weg naar Bayamo, waarbij hij op een lastdier, dat diende als transportmiddel, zou hebben gezeten. *Se no è vero, è ben trovato!*

LA BAYAMESA SPAANSTALIGE ORIGINELE VERSIE (1867)

¡Al combate corred bayameses,
que la Patria os contempla orgullosa;
no temáis una muerte gloriosa,
que morir por la patria, es vivir!

En cadenas vivir, es vivir,
En afrenta y oprobio sumidos.
Del clarín escuchad el sonido,
¡A las armas valientes corred

No temáis; los feroces íberos
son cobardes cual todo tirano
no resisten al bravo cubano;
para siempre su imperio cayó.

¡Cuba libre! Ya España murió,
su poder y su orgullo ¿do es ido?
¡Del clarín escuchad el sonido
¡¡a las armas!¡, valientes, corred!

Contemplad nuestras huestes triunfantes
contempladlos a ellos caídos,
por cobardes huyen vencidos:
por valientes, supimos triunfar!

¡Cuba libre! podemos gritar
del cañón al terrible estampido.
¡Del clarín escuchad el sonido,
¡¡a las armas!¡, valientes, corred!

HUIDIGE VERSIE VAN LA BAYAMESA IN NEDERLANDSTALIGE VERTALING

Ten aanval, ren, mannen van Bayamo,
Want het thuisland kijkt trots naar jullie;
Hebt geen angst voor een glorieuze dood,
Want sterven voor het vaderland is leven!

Te leven in ketenen,
is leven in oneer en schande.
Hooft hoe de hoorn schalt,
Te wapen, dappere mannen, ren!

En dan komt het voor Cuba zo essentiële 1868, waar de eerste onafhankelijksoorlog tegen de Spaanse Kroon en haar autochtone vazallen - vooral de Cubaanse suikerbaronnen van het westelijke deel van het eiland - zal beginnen. Er heerst in Bayamo een broeierige, rebelse sfeer en de Spaanse autoriteiten zijn er niet gerust op. In mei klinken dankzij de moedwillige medewerking van pastoor Padre Batista, die sympathie heeft voor de opstandelingen, tijdens het Te Deum van de Corpus Christi plechtigheid in de *Parroquia Mayor*, voor de eerste keer *en plein public* de oorlogszuchtige tonen van Figueredo's *La Bayamesa*. Oorlog staat voor de poort!

EEN LANGE STRIJD

De rest van het verhaal is algemene geschiedenis: in de nacht van 9 op 10 oktober roept Carlos Manuel de Céspedes met zijn fameuze 'Roep van Yara' (*el Grito de Yara*) - "Viva Cuba Libre!" - op tot de strijd voor de onafhankelijkheid. Uiteindelijk zou een strijdmacht van ongeveer 5.000 man aaneengesmeed worden, vooral bestaande uit arme boeren van diverse etnische afkomst. Al op 20 oktober wordt Bayamo, hoofdstad van *Cuba Libre*, ingenomen en zal *La Bayamesa* fier door honderden uitgelaten mannen, vrouwen en kinderen uit volle borst worden meegezongen.

De strijd zal echter lang en bitter zijn ... en uiteindelijk verloren worden. De opstandelingen kunnen niet op tegen de voortdurende aanvoer van verse strijdkrachten uit Spanje en zullen strijdend ten onder gaan. In 1878 capituleert de voorlopige Cubaanse revolutionaire regering. De kiemen zijn echter gezaaid voor verdere opstanden en gewapende strijd. Met deze 10-jarige oorlog was voor Cuba de revolutionaire geest definitief uit de fles geraakt en was het nog maar een kwestie van tijd en daadkrachtiger revolutionair leiderschap voordat het land zijn ware soevereiniteit zou kunnen verwerven.

LA BAYAMESA: DE NATIONALE HYMNE

En *La Bayamesa*? Dit zou het strijdlid blijven van revolutionair Cuba. Na de derde onafhankelijksoorlog wordt het uiteindelijk in 1902 aangenomen als het nationale volkslied van de Cubaanse Republiek. Het lied wordt ook in 1959, na de bevrijding van het compradorregime van Batista en het nekoloniale Noord-Amerikaanse juk, behouden als de meest officiële muzikale expressie van de nationale trots van het Cubaanse volk.



Partituur van het nationale Cubaanse volkslied in La Filarmonica, vandaag een restaurant - Foto: D. Espinosa

In het midden van de negentiende eeuw was onder het Spaanse imperiale bewind de slavernij nog niet afgeschaft (in 1855 werden er 375.000 slaven geteld), en was de macht verdeeld over de Spaanse koninklijke administratie en handelshuizen, de grootgrondbezitters en plantagehouders aan de ene kant en het Anglo-Amerikaanse financierings- en handelskapitaal aan de andere kant. Vooral in kringen van de stedelijke burgerij en ook onder progressievere landeigenaars heerste het beklemmende

Het volkslied van Perucho Figueredo bestond oorspronkelijk uit zes coupletten. Met het invoeren van het lied als volkslied van Cuba in 1902 worden alleen de eerste twee coupletten nog gebruikt. De laatste vier coupletten, drie tot en met zes, zijn verwijderd omdat het de trots van de Spanjaarden aantastte. Zij werden er namelijk eenzijdig in beschreven als wrede onderdrukkers en lafaards in de strijd.

LA BAYAMESA VANDAAG

“Aanhoort de klarenstoot! Trekt ten aanval dapperen!” Net als het *primus inter paris* volkslied *La Marseillaise* is de Hymne van Bayamo geconcipteerd als een waarachtig strijdlid bedoeld om het volk te verenigen in zijn strijd tegen een autoriteit die als tirannie en onleefbaar wordt ervaren. Intellectuele vernuftigheden dient men er dan ook niet in te zoeken. En net zoals bij vele andere volksliederen is ook het Cubaanse op een eenvoudige melodie getoonzet. En het is mijns inziens meer dan geslaagd. Het zingen of het beluisteren ervan zet aan tot een pathos van ontroering, eerbied en opofferingsbereidheid. Het lied is een ontkoombaar deel geworden van de Cubaanse nationale en culturele identiteit en het wordt nog iedere morgen bij de aanvang van de schooldag door de Cubaanse kinderen, zich richtend naar de nationale vlag, gezongen. Wanneer Fidel Castro na de implosie van het Sovjetrijk weigerde het socialisme naar de ‘vuilnisbelt van de geschiedenis’ af te serveren met zijn leuze ‘*socialismo*

o la muerte’, vond de *jefe maximo* spirituele aansluiting bij de diepste verzuchtingen van de volkslagen en legde zo onder meer rekenschap af van de grote les die *La Bayamesa* leert over het verband tussen absolute liefde en de bereidheid te sterven voor een groots ideaal, want “*morir por la patria es vivir*”, sterven voor het vaderland is leven!

TE BELUISTEREN

In de kaderstukjes op vorige pagina geef ik de originele versie van *La Bayamesa* weer, maar vertaal ik enkel maar de (eerste) twee coupletten die ook vandaag nog het nationale volkslied van Cuba vormen.

Wil je *La Bayamesa* beluisteren?

Een prachtige versie van het originele strijdlid van Perucho Figueredo vind je op:
<https://www.youtube.com/watch?v=RwhWPPpMAJU>

Een mooie hedendaagse uitvoering van het volkslied:
<https://www.youtube.com/watch?v=wRHBy-lqLhs>

Een schitterende vertolking van ‘het Lied van Bayamo’ van de hand van Cespedes, Castillo Moreno en Fornaris:
<https://www.youtube.com/watch?v=r35TAqiOpl>

SOLIDARITÉ

DES DONS POUR MEDICUBA

Vos dons pour l'envoi de pacemakers à Cuba nous ont permis d'envoyer 2.590 € à MediCuba. Soit l'équivalent de 5 pacemakers qui s'ajoutent à la centaine déjà envoyés grâce à la solidarité des organisations de solidarité d'Europe, des États-Unis et du Canada.

Merci de votre soutien !

SOUTIEN À L'ASBL SOBERANA

Grâce à vos dons nous avons pu verser 2.175 € à l'asbl Soberana, pour l'envoi d'un conteneur de matériel de soutien, prévu l'année prochaine.

Cette campagne se poursuit et vos dons sont toujours les bienvenus sur notre compte

BE90 5230 8011 7732,
avec la mention « Soberana ».

SOLIDARITEIT

GIFTEN VOOR MEDICUBA

Uw giften voor het opsturen van pacemakers naar Cuba hebben het mogelijk gemaakt 2.590 € over te maken aan MediCuba.

Dat stemt overeen met 5 pacemakers, die worden toegevoegd aan de ongeveer honderd die reeds werden opgestuurd dankzij de steun van solidariteitsverenigingen uit Europa, de VS en Canada.

Onze dank voor uw steun !

STEUN AAN DE VZW SOBERANA

Dank zij uw giften hebben wij 2.175 € kunnen overmaken aan de vzw Soberana, voor het opsturen van een container met steunmateriaal, gepland voor volgend jaar.

Deze campagne gaat verder en uw giften zijn steeds welkom op onze rekening

BE90 5230 8011 7732
met de melding “Soberana”.

KAPITALISME, KLIMAAT EN HET CUBAANSE SYSTEEM

Regi Rotty

Onlangs heb ik een zeer interessante documentaire gezien via VRT MAX: “Black Gold”. Waar gaat het over? De website van VRT MAX spreekt over ‘de doofpotoperatie van de eeuw’ en dat is niet overdreven. De oliemultinational Exxon wist al in de jaren ‘70 door haar eigen wetenschappers dat hun fossiele industrie met haar CO₂ uitstoot de klimaatopwarming zou veroorzaken met alle daarbij horende rampen.

Wat werd er toen beslist in dat bedrijf? Dat hun winstcijfers belangrijker waren dan de mensheid, letterlijk! En dus werden er vele miljoenen dollars gepompt in fake news om de klimaatopwarming te ontkennen of te beweren dat de mens er niets mee te maken had. En die valse propaganda heeft gewerkt en werkt nog steeds. Ga maar eens op rechtse sites kijken en je gelooft je ogen en oren niet hoe de massa nog steeds gehersenspoeld wordt teneinde de belangen van de olie-industrie te vrijwaren. In een normaal systeem zou je mogen verwachten dat de CEO van Exxon, die dat beleid er jarenlang heeft doorgedruwd, in de gevangenis zou belanden wegens misdaden tegen de mensheid. Niet in ons kapitalistisch systeem, integendeel zelfs, de man kreeg als afscheid bij zijn pensioen 300 miljoen dollar. Mijn conclusie: het kapitalistisch systeem dat toestaat dat eigenbelang in zo’n grote mate voorrang krijgt op het algemeen belang verdient duidelijk niets anders dan de naam ‘corrupt’!

Klimaatexperte Inge Jonckheere van het Europees ruimteagentschap ESA zegt dat we ooit op zoek zullen moeten gaan naar een andere planeet om de mensheid toe te laten de klimaatcrisis te overleven. We gebruiken nu al veel meer grondstoffen dan de aarde die opnieuw kan aanvullen. De intellectuele elite erkent wel dat het sys-

teem faalt maar weigert de enige logische conclusie te trekken: we moeten een ander systeem bouwen en niet meer vertrouwen op dit kapitalistisch systeem dat ons als mensheid richting afgrond voert. Een systeem ook dat uitgaat van de veronderstelling dat eeuwige groei op een eindige planeet mogelijk is in een bovendien door winst en groei geobsedeerde economie. Is het niet eerlijker (en ook realistischer...) om het systeem te veranderen dan ons neer te leggen bij het feit dat als we dat niet doen, we een tweede planeet nodig hebben (en ga die maar eens zoeken)? Dit systeem faalt en is levensgevaarlijk. Levensgevaarlijk, jawel. Kijk maar naar de maatregelen die getroffen zijn om de klimaatcrisis tegen te gaan: het resultaat is dat het een beetje helpt maar helemaal niet belet dat jaar na jaar de CO₂ uitstoot toeneemt en de opwarming van de planeet toeneemt. We moeten dus strijden voor een radicaal ander systeem want het alternatief is het verder normaliseren van de weg naar massaextinctie.

Kan Cuba ons ideeën aanleveren voor een ander systeem, een ander systeem dat een alternatief zou kunnen zijn? Cuba laat om te beginnen geen ongebreidelde groei toe: privébedrijven zijn er wel maar met maximum 100 werknemers. Bovendien is er een constante evaluatie van de toepassing van meer marktwerking. Cuba heeft als ideaal ook duurzame groei met respect voor de draagkracht van de natuur en met respect voor de werknemers. In Cuba is het principe ook altijd geweest dat het algemeen belang voorrang heeft op het privébelang. Cuba heeft nu ook een gemengde economie met dus tegelijk staatsbedrijven en privébedrijven. Ik denk dus dat Cuba ons zeker kan inspireren in de transitie naar een ander systeem.

LIBROS

Bibiana Candia
“Azucré”
Les Éditions du Typhon, 2024 - 157 pp.

Depuis mars 2021 les Archives de l'Émigration Galicienne disposent de donations parmi lesquelles la liste de 173 colons galiciens, embarqués comme travailleurs « volontaires » (poussés par la pauvreté et la faim) pour travailler dans les champs de canne à sucre à Cuba, ainsi que quelques lettres.

L'auteure de ce récit romancé reprend le recrutement, le voyage jusqu'à la Corogne, la traversée vers La Havane, l'arrivée à Cuba et le travail dans les plantations. Un récit surprenant, attachant, sur les expériences de ces jeunes galiciens partis vers une vie pleine de promesses et finalement traités comme des esclaves par leurs riches compatriotes installés à Cuba.

Un roman passionnant qui en dit long sur le trafic d'êtres humains, traités comme du bétail, exploités par les « saccharocrates » de l'époque. 315 jeunes qui, en 1853, s'engagent pour rejoindre les plantations de canne à sucre, ignorant ce qui les attend.



Le nom du récit « Azucré » signifie sucre en galicien. Une dédicace exprime parfaitement le sujet de ce roman : « Aux émigrants qui ne purent raconter leur histoire, et à ceux qui restèrent et ne reçurent jamais une seule lettre ».

EU SCHAART ZICH ACHTER WERELDWIJDE VEROORDELING VAN DE VS-BLOKKADE TEGEN CUBA



Voor de 32ste keer op rij en met een overweldigende meerderheid heeft de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 30 oktober '24 de VS-blokkade veroordeeld. 187 landen stemden voor de Cubaanse resolutie die de Verenigde Staten oproept de blokkade tegen Cuba te beëindigen. Net als vorig jaar stemden enkel de VS zelf en Israël tegen.

DE BLOKKADE IS HET BELANGRIJKSTE OBSTAKEL VOOR DE ONTWIKKELING VAN CUBA



Bruno Rodríguez, de Cubaanse minister Buitenlandse Zaken, begon zijn toelichting bij de resolutie met een verwijzing naar de **recente nationale stroompannes**. De economie van het land kwam tot stilstand. Cuba is voor de elektriciteitsvoorziening **in hoge mate afhankelijk van geïmporteerde brandstoffen**. Maar de VS-regering maakt brandstofleveranties uit derde landen haast onmogelijk. **In slechts één jaar tijd sanctioneerde de vorige Amerikaanse regering 53 schepen en 27 bedrijven die betrokken waren bij transporten naar Cuba**. Vele landen kampen met economische problemen. Maar, ging Bruno Rodríguez verder, **“Wat uniek is, wat buitengewoon is met betrekking tot Cuba, is de doelbewuste en vastberaden wil van de Verenigde Staten om onze nationale economie te verstikken... met de bedoeling onze groei en ontwikkeling te beletten”**.

Het Rapport dat Cuba aan de Algemene Vergadering voorlegt, geeft nog meer onthutsende cijfers. Op één jaar tijd, van 1 maart 2023 tot 29 februari 2024 veroorzaakte de blokkade een materiële schade van 5,056 miljard dollar.

Wat zou Cuba met dat geld allemaal niet kunnen doen!

- 25 dagen blokkade kost het bedrag nodig voor de aankoop van de elementaire geneesmiddelen voor één jaar (339 miljoen dollar).
- 3 dagen blokkade staat gelijk aan de jaarlijkse onderhoudskosten van het openbaar vervoer (ongeveer 40 miljoen dollar).
- 21 uur blokkade kost de jaarbehoefte aan insuline.
- 15 minuten blokkade is de schade gelijk aan de aankoopprijs van hoorapparaten voor kinderen met een handicap in het bijzonder onderwijs (144.000 dollar).

ALLE LANDEN HEKELEN DE VS-SCHENDING VAN HET INTERNATIONAAL RECHT

De **Gemeenschap van Latijns-Amerikaanse en Caribische Staten (CELAC)**, bij monde van de ambassadeur van Honduras, herinnerde eraan dat geen enkel land de verplichtingen vervat in het Handvest van de Verenigde Naties mag schenden, dus ook niet de VS. De **Chileense ambassadeur** noemde de blokkade een anachronisme uit de koude oorlog en voegde eraan toe dat de enige legitieme sancties zijn deze die door de Veiligheidsraad worden aangenomen voor de handhaving van de internationale vrede en veiligheid.

Mexico argumenteerde dat de blokkade moet worden opgeschort, omdat alleen zo stappen kunnen gezet worden naar een welvarender en rechtvaardiger continent.

EU VEROORDELT DE VS-BLOKKADE

In naam van de **Europese Unie** verklaarde de vertegenwoordigster van Hongarije dat het economische, commerciële en financiële embargo van de Verenigde Staten tegen Cuba **de levensstandaard van de Cubaanse bevolking negatief beïnvloedt**. Zij beklemtoonde dat buitenlandse handel en de buitenlandse investeringen een cruciale rol spelen in de modernisering en de nodige hervormingen van de Cubaanse economie. Ook het feit dat Cuba tot op de dag van vandaag **zonder duidelijke rechtvaardiging** op de lijst van landen die het terrorisme steunen is blijven staan, heeft extra obstakels opgeworpen voor internationale financiële relaties met het eiland. Deze maatregel beperkt Cuba om onder andere farmaceutische producten, medische apparatuur en andere medische benodigdheden in te voeren. De EU kan **niet accepteren dat de extraterritoriale impact de economische en handelsbetrekkingen met Cuba belemmeren**.

GEEN WOORDEN MAAR DADEN!

Wat is een mondelinge veroordeling van de VS-blokkade waard, als de EU weigert die in daden om te zetten! Dat is precies de boodschap die 150 actievoerders op de vooravond van de stemming in de Algemene Vergadering van de VN naar de Belgische en Europese beleidsmakers

stuurden. De Coördinatie Opheffing Blokkade bestempelt de EU-afwijzing van de blokkade als eerder symbolisch. In de praktijk durft de EU geen vuist te maken tegen de VS en offert zij haar soevereiniteit t.o.v. de VS op. **Wij roepen onze regering en de Europese Commissie op om daadwerkelijke stappen te ondernemen tegen de VS-blokkade van Cuba.**

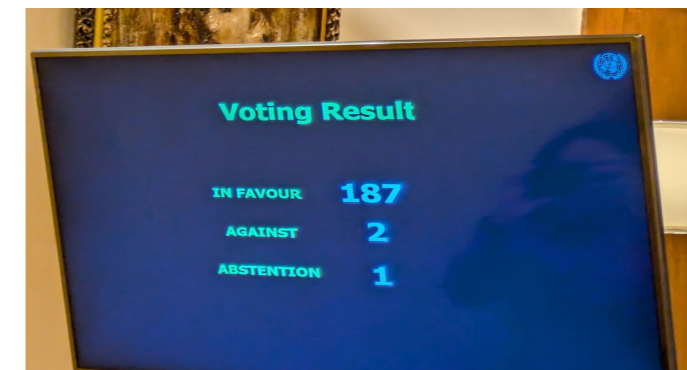
L'UE SE JOINT À LA CONDAMNATION MONDIALE DU BLOCUS DES ÉTATS-UNIS CONTRE CUBA

Wim Leysens

Pour la 32e fois consécutive et à une écrasante majorité, l'Assemblée générale des Nations unies a condamné le blocus des États-Unis le 30 octobre dernier. 187 pays ont voté en faveur de la résolution cubaine A/79/L.6 « Nécessité de mettre fin au blocus économique, commercial et financier des États-Unis contre Cuba ». Comme l'année dernière, seuls les États-Unis et Israël ont voté contre.

LE BLOCUS EST LE PRINCIPAL OBSTACLE AU DÉVELOPPEMENT DE CUBA

Bruno Rodríguez, ministre cubain des affaires étrangères, a commencé son explication de la résolution en faisant référence aux récentes coupures de courant nationales. L'économie s'est retrouvée à l'arrêt. La production d'électricité dans notre pays **dépend fortement des combustibles importés**. Mais le gouvernement des États-Unis rend les livraisons de combustible quasi impossible. En un an seulement, l'administration américaine précédente a sanctionné 53 navires et 27 entreprises impliquées dans des livraisons à Cuba ».



L'économie de nombreux autres pays a été confrontée ces dernières années à des défis très difficiles.

« **Ce qui est unique, ce qui est extraordinaire en ce qui concerne Cuba**, - a poursuivi Bruno Rodríguez - c'est la volonté délibérée et déterminée des États-Unis d'étouffer... notre économie nationale **dans l'intention d'empêcher notre croissance et notre développement** ».

Le rapport présenté par Cuba à l'Assemblée générale de l'ONU donne d'autres chiffres significatifs. En **un an** - du 1 mars 2023 au 29 février 2024, le blocus a causé à Cuba un dommage matériel qui se chiffre à **5.056 milliards de dollars**.

Imaginez ce que le pays pourrait faire avec cet argent !

- Le coût de 25 jours de blocus se chiffre à une perte équivalente au financement de la liste des médicaments essentiels pour un an.
- Le coût de 3 jours de blocus équivaut au coût de l'entretien annuel des transports publics (environ 40 millions de dollars).
- 21 heures de blocus coûte le prix du besoin annuel en insuline.
- 15 minutes de blocus représente un dommage équivalent au financement des appareils auditifs pour enfants avec handicaps dans l'enseignement spécialisé (144.000 dollars)

TOUS LES PAYS DÉNONCENT LA VIOLATION DU DROIT INTERNATIONAL PAR LES ÉTATS-UNIS.

La **Communauté des États Latino-Américains et des Caraïbes (CELAC)**, par la déclaration de l'ambassadeur du Honduras, rappelle qu'aucun pays ne peut violer les obligations reprises dans le traité des Nations Unies, donc y compris les États-Unis. **L'ambassadeur du Chili** a qualifié le blocus d'anachronisme datant de la guerre froide en y ajoutant que les seules sanctions légitimes sont celles adoptées par le Conseil de Sécurité pour le maintien de la paix internationale et de la sécurité.

Le **Mexique** a argumenté que le blocus doit être levé, car ce n'est qu'ainsi que des pas peuvent être marqués vers un continent plus juste et plus prospère.

L'UE CONDAMNE LE BLOCUS DES ÉTATS-UNIS

Au nom de l'**Union européenne**, la représentante de la Hongrie a déclaré que l'embargo des États-Unis **affecte négativement le niveau de vie du peuple cubain**. Elle a souligné que le commerce et les investissements étrangers peuvent jouer un rôle crucial pour mettre le pays sur la voie de la modernisation et de la réforme de son économie. En plus, le fait que Cuba ait été réinscrit sur la liste des États soutenant le terrorisme, **sans qu'aucun fait nouveau n'ait été présenté**, a créé des obstacles supplémentaires aux transactions finan-

cières internationales avec l'île. Nous demandons donc son retrait. Cette mesure continue de limiter la capacité de Cuba à importer des produits pharmaceutiques, des équipements médicaux et d'autres fournitures médicales, entre autres choses. L'UE ne peut pas **accepter que de telles mesures entravent nos relations économiques et commerciales avec Cuba.**

PLUS DE PAROLES, MAIS DES ACTES!

Que vaut une condamnation orale du blocus par les États-Unis, si l'UE refuse de l'appliquer par des ac-

tes. C'est exactement le message que les 150 manifestants ont envoyé aux dirigeants belges et européens, la veille du vote à l'Assemblée Générale de l'ONU. La Coordination pour la levée du blocus qualifie le rejet du blocus par l'UE comme plutôt symbolique. Dans la pratique l'UE n'ose pas affronter les États-Unis et sacrifie sa souveraineté par rapport aux États-Unis.

Nous invitons notre gouvernement et la Commission Européenne d'entreprendre des pas effectifs contre le blocus de Cuba.

CUBA - ÉTAT ASSOCIÉ AUX BRICS

Freddy Tack

Le 20 novembre, 13 pays ont été acceptés comme États associés par les BRICS: Algérie, Biélorussie, Bolivie, Cuba, Indonésie, Kazakhstan, Malaisie, Nigeria, Thaïlande, Turquie, Ouganda, Ouzbékistan et Vietnam.

Le bloc des BRICS avait été constitué par le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, pour s'élargir avec l'arrivée de l'Arabie Saoudite, l'Égypte, les Émirats Arabes Unis, l'Éthiopie et l'Iran. Le groupe représente actuellement près de la moitié de la population mondiale, 40% de la production globale de pétrole et environ 25% des exportations de biens.

L'acceptation comme état associé ouvre des perspectives pour Cuba en matière d'échanges commerciaux, d'accès financiers dans des monnaies autres que le dollar. Des opportunités pourraient s'ouvrir pour l'alimentation, l'énergie et les minéraux, par exemple par des échanges de blé contre du sucre et du nickel contre du pétrole.

Dans ce nouvel ordre international qui se confirme, Cuba possède des atouts par son haut niveau de formation scientifique, entre autres dans l'industrie pharmaceutique, la génétique et la biotechnologie. Cuba dispose aussi des moyens pour offrir un soutien en personnel médical et dans d'autres branches, confirmés par la vocation internationaliste des Cubains.

Les BRICS rencontrent les besoins des pays du Sud par une coopération basée sur l'inclusion, le développement durable et la participation collective. Avec le lancement de la Nouvelle Banque de Développement, les BRICS soutiendront des projets d'infrastructure, de logements, de crédits et de financements en monnaie locale, ce qui offre une rupture avec l'hégémonie du dollar et les oukases de la Banque Mondiale et du Fond Monétaire International (FMI).

Une note positive qui nécessitera probablement du temps mais ouvre à terme des perspectives nouvelles, pleines d'espoir, pour le Sud Global et pour nos amis cubains.

PENSAMIENTO

DE INTERNATIONALE STRIJD TEGEN HET TERRORISME WORDT NIET OPGELOST DOOR HET ELIMINEREN VAN EEN TERRORIST ALHIER OF ALDAAR, MET HET GEBRUIK VAN GELIJKAARDIGE METHODES EN HET OPOFFEREN VAN ONSCHULDIGE LEVENS. DEZE STRIJD WORDT OPGELOST DOOR EEN EINDE TE STELLEN, ONDER ANDERE, AAN HET STAATSTERRORISME EN ANDERE VERWERPELIJKE VORMEN OM TE DODEN, DOOR EEN EINDE TE STELLEN AAN DE VOLKERENMOORDEN, DOOR TROUW EEN VREDESPOLITIEK TE VOLGEN EN DOOR HET RESPECT VAN MORELE EN LEGALE NORMEN DIE ONVERMIJDELIJK ZIJN. DE WERELD ZAL NIET GERED WORDEN ALS MEN GEEN POLITIEK VOLGT VAN VREDE EN INTERNATIONALE SAMENWERKING.

**FIDEL CASTRO RUZ
11 SEPTEMBRE 2001**

DE DAG VAN DE TRAGISCHE GEBEURTENISSEN
IN DE VS

LA LUTTE INTERNATIONALE CONTRE LE TERRORISME NE SE RÉSOUT PAS EN ÉLIMINANT UN TERRORISTE PAR-CI ET UN AUTRE PAR-LÀ, EN USANT DE MÉTHODES SIMILAIRES ET EN SACRIFIANT DES VIES INNOCENTES. ELLE SE RÉSOUT EN METTANT FIN, ENTRE AUTRES CHOSES, AU TERRORISME D'ÉTAT ET D'AUTRES FORMES RÉPULSIVES POUR TUER, EN METTANT FIN AUX GÉNOCIDES, EN SUIVANT LOYALEMENT UNE POLITIQUE DE PAIX ET DE RESPECT DES NORMES MORALES QUI SONT INCONTOURNABLES. LE MONDE NE SERA PAS SAUVÉ SI ON NE SUIT PAS UNE LIGNE DE PAIX ET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE.

LE JOUR DES ÉVÉNEMENTS TRAGIQUES
AUX ÉTATS-UNIS

UN BEAU PROJET : « LA MALETA SOLIDARIA »

LA VALISE SOLIDAIRE

Anne Delstanche

Au vu des grandes difficultés que vit Cuba après plus de 60 ans de blocus toujours aggravé par des nouvelles lois US de plus en plus étouffantes, les Cubains résidant en Belgique ont eu l'idée d'envoyer de l'aide au travers des personnes qui voyagent à Cuba pour raisons personnelles ou autres.

Plusieurs containers ont été envoyés au cours de ces dernières années et continuent à partir pour Cuba dès qu'une possibilité se fait jour, mais ceux-ci coûtent très cher et le nouveau projet à l'avantage d'être plus à la portée de nos bourses.

Toute personne voyageant à Cuba est donc susceptible d'emporter une valise supplémentaire dont le coût est à charge de l'association et de la faire parvenir à un projet à Cuba.

Le 11 novembre, lors du 14ème « Encuentro Nacional de Cubanos Residentes en Bélgica » nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de Amado Riol Pirez coordinateur du projet « A Cuba hay que querela » qui a fini par pouvoir voyager entre deux cyclones. Il s'occupe de réceptionner et distribuer le matériel qui arrive à Cuba. Il nous a expliqué que cette aide soulage sensiblement les manques des organismes qui en bénéficient. Une rencontre chaleureuse et riche en propositions et remarques de toute sortes.

Un projet intéressant à soutenir par la solidarité, soit avec du matériel utile à envoyer, soit en participant au financement des bagages supplémentaires.

Notre association se solidarise avec « la Maleta solidaria ». Toute contribution sera la bienvenue sur notre compte :

BE90 523080117732
avec la mention
« Maleta solidaria »,

ou directement avec les responsables :

Yania Larrinaga Ocampo et Lisette
Mujeres Cubanas Gent
Compte BE14 4459 6744 1183
Tél. : 0486/91 29 88

EEN MOOI PROJECT: « LA MALETA SOLIDARIA »

DE SOLIDAIRE KOFFER

Gezien de grote moeilijkheden die Cuba ondervindt na meer dan 60 jaar blokkade, versterkt door steeds nieuwe, meer wurgende Noord-Amerikaanse wetten, hebben Cubanen die in België verblijven het initiatief genomen hulp te sturen via personen die naar Cuba reizen voor persoonlijke of andere redenen.

De laatste jaren werden meerdere containers opgestuurd en nog steeds vertrekken er naar Cuba zodra er zich een mogelijkheid voordoet, maar de kost ervan is uiterst hoog en dit nieuwe project heeft het voordeel dat het betaalbaarder is.

Elke persoon die naar Cuba reist kan een bijkomende reiskoffer meenemen, waarvan de kost ten laste wordt genomen door de vereniging, en die koffer laten bezorgen aan een project in Cuba.

Op 11 november, ter gelegenheid van de 14e «Encuentro Nacional de Cubanos Residentes en Bélgica», hadden wij het genoegen het bezoek te krijgen van Amado Riol Pirez, coördinator van het project «A Cuba hay que querela». Hij kon gelukkig een vlucht nemen tussen twee orkanen. Hij ontvangt en verdeelt het materiaal van dat in Cuba aankomt. Hij legde ons uit dat deze hulp de tekorten van de organisaties die ervan genieten, aanzienlijk verlicht. Het was een hartelijke en rijke ontmoeting, vol met voorstellen en allerlei opmerkingen.

Een interessant project dat de steun verdient van de solidariteit, hetzij met op te sturen materiaal, hetzij door een deelname aan de financiering van supplementaire koffers.

Onze vereniging is solidair met «La Maleta Solidaria». Elke bijdrage is welkom op onze rekening:

BE90 523080117732
met de vermelding
«Maleta Solidaria»,

Of stort uw gift rechtstreeks aan de verantwoordelijken:

Yania Larrinaga Ocampo en Lisette
Mujeres Cubanas Gent
Rekeningnummer : BE14 4459 6744 1183
Tel.: 0486/91 29 88

HET LEVEN IN CUBA ANNO 2024

ENKELE REISINDRUKKEN

Gunnar Vergauwen

Ik reisde dit jaar één week tijdens de krokusvakantie naar Cuba en vier weken tijdens de grote vakantie, telkens naar de Oriënte, het oostelijke deel van het eiland. Het is niet de eerste maal dat ik rondreisde doorheen de prachtige groene landschappen, heuvels en glooiingen van het gebied dat bekend staat als de streek waar vele van de beroemdste revolutionaire leiders voor het eerst het licht zagen: Cespedes, de Castro's, Antonio Maceo, Calixto Garcia om er maar enkele te noemen. Van alle regio's die ik van Cuba heb gezien, blijft dit grillige oostelijke gebied het meest mijn hart beroeren.

De statische pracht en interne stabiliteit van Holguin, de ingetogen alledaagsheid van het provinciale Bayamo, hoofdstad van de provincie Granma en het broeierige stadsleven van Santiago de Cuba vormden op deze twee reizen opnieuw het kader van mijn wederwaardigheden, gesprekken en soms ook confrontaties met het Cubaanse volk. Deze keer nam ik er in augustus ook een weekje Guardalavaca bij, hét vakantieoord van de Oriënte, waar op het idyllische Playa Esmeralda een viersterrenhotel de afwisseling vormde voor mijn verblijven in de vele *casas particulares* van de genoemde steden.

Voor mij betekent reizen naar Cuba een terugkeer in de tijd. Ik behoor niet tot de orde der toeristen voor wie alles pico bello geregeld hoeft te zijn en die altijd op zijn wenken gediend moet worden. Integendeel, ik geniet van de onvoorspelbaarheid en ongedwongenheid van een Cubaanse dag die het mogelijk maakt om met eender wie gesprekken aan te knopen over de thema's die op dat moment in mij opborrelen en ik vind het fijn om me op fietstaxi's en in koetsen te laten voortbewegen op het tempo van onze verre voorouders. Niets moet, alles kan, als je, toerist zijnde, tenminste de moeite neemt om écht tijd te maken voor de mensen en de dingen om je heen.



Santiago de Cuba

Na slechts een vijftal dagen Cuba valt haast ogenblikkelijk - samen met de jetlag - alle in de heimat opgekropte stress van mij af en zend ik foto's huiswaarts die mij de commentaar opleveren minstens 5 jaar te zijn verjongd. Dat het niet goed gaat met het Cubaanse volk, is een open deur intrappen. Dit maakt dat het aangename subjectieve gevoel te kunnen vertoeven in een menselijkere sociale sfeer al gauw wordt bezwaard met de vele nefaste realiteiten die het leven van de gemiddelde Cubaan bepalen. Gezien het feit dat ik in Bayamo twee weken

leefde in een Cubaanse familie, werd ik deze keer meer dan vroeger geconfronteerd met de penibele stand van zaken. Want waar loopt het niet fout in Cuba, zou men kunnen stellen. Het alledaagse leven wordt meedogenloos bepaald door twee permanente gesels: de *apagones* of haast dagelijks voorkomende stroompannes en de galopperende inflatie en hoge prijzen voor levensmiddelen en andere noodzakelijke basisgoederen als detergents, hygiënische producten, elektronica en dergelijke meer.

STROOMPANNES

Het viel mij deze zomer op hoeveel Cubanen er lomer en vermoeder uitzien dan pakweg twee jaar geleden. Sinds de doortocht van de Orkaan Ian (eind september 2022) en net daarvoor de ontploffing van de grote ruwe-olietank te Matanzas (5 augustus) zijn de stroomonderbrekingen op het eiland chronisch te noemen en maken ze een geordend sociaal en economisch leven uiterst moeilijk. Sindsdien heeft de staat nog niet genoeg kwaliteitsvolle petroleum kunnen inslaan om de elektriciteitsvoorziening zeker te stellen. Aldus raken mensen niet uitgeslagen en zijn daardoor vaker geprikkeld en minder alert. De zo typische Cubaanse manier om ongedwongen bij vrienden en burens langs te gaan, komt onder druk. De kleine kantjes van de Cubaan komen meer naar boven. Het afkondigen van de tijdstippen waarop de stroompannes zullen plaats vinden, brengt hierbij weinig zoden aan de dijk, al is het beslist te prefereren boven volledige chaos.

Je moet in Cuba alle zeilen bijzetten om het huishouden nog rond te krijgen, de kinderen van eten te voorzien en de was en de plas te kunnen doen. Spannende of romantische feuilletons en films kunnen zomaar onderbroken worden en ijskasten van de ene dag op de andere hun inhoud zien bederven. De stroompannes zetten in dit hete Caraïbische land de zenuwen en het gezinsleven op scherp. Wie het zich niet kan veroorloven zelfoplaadbare lampen en ventilatoren te installeren bij stroompannes, gaat beroerde avonden en nachten tegemoet. Ikzelf maakte in Bayamo enkele nachten mee waarbij de stroom voor een paar uur uitviel en voelde me de dagen erop ronduit slecht. Eigenlijk mag het een wonder heten dat de geplaagde Cubanen een verwerende westerling als ik vriendelijk bejegenen. Ik kan met de hand op mijn hart beweren dat ik, op de zeven reizen die ik de jongste jaren naar het socialistische eiland ondernam, slechts één maal te maken heb gekregen met een onvriendelijke opmerking naar mijn persoon toe. Cubanen moeten bij de aardigste mensen ter wereld worden gerekend en blijven naar vreemden toe voorkomend en joviaal.

INFLATIE

Het beroemde Cubaanse bonnenboekje of *libreta* volstaat niet voor de gemiddelde Cubaan om het einde van de maand te halen. Zowel wat betreft het aantal producten erop als de hoeveelheid van elk afzonderlijk product, is er niet veel meer van te pikken. Enkele vaste bestanddelen als bonen, suiker, rijst, koffie, bakolie en zeep staan nog steeds op het 'boekje', maar in nog meer gerantsoeneerde hoeveelheden. Vlees, vis en rum zijn er afgehaald.



Guardalavaca

Deze noodzakelijke Cubaanse voedingsonderdelen moet men trachten te vinden buiten de gewone winkels (*bodega's*) om, namelijk in de beruchte '*MLC-winkels*' (*moneda libre convertible*) waar enkel mensen met een dollarbankkaart aankopen kunnen doen, of op de boerenmarkten of bij particulieren in de stad, beide laatste echter verkooppunten waar de handelaren goederen als tomaten, eieren, kip, vlees of vis verder tegen zeer hoge prijzen doorverkopen, na ze eerst rechtstreeks en betrekkelijk goedkoop bij de lokale en regionale boeren te hebben aangekocht. Om de zaak onverbloemd te stellen: men koopt 15 eieren op de zwarte markt tegen de prijs van ... de gemiddelde Cubaanse pensioenuitkering. Muriel, een kinderopvoedster van 45 jaar uit Santiago de Cuba, zegt het volgende over de sinds de grote pandemie (2020 - 2022) steeds erger wordende levenskost: "De zaak is van een grote absurditeit, we worden betaald in pesos maar voor alle betalingen die ertoe doen heb je een vreemde munt nodig. Vroeger waren er zo goed als geen mensen die over de straat schuimden op zoek naar voedselresten of bedelend om een aalmoes, nu komt men ze regelmatig tegen. De mensen worden steeds bozer over het feit dat er maar geen verbetering in hun situatie komt. Jongeren zien in dit land geen toekomst meer en trachten koste wat het kost te emigreren. Ik hou mijn hart vast voor wat nog gaat komen."

In een gezellig restaurant op de pittoreske *Marqueta* van Holguin, de voornaamste ontmoetingsplaats voor toeristen aldaar, vroeg ik - wat naïef - een jonge dienstster naar haar eigenlijke job, verkeerdelijk denkend dat zij opdiende om wat bij te verdienen. "Ben je gek", zei ze wat gespeeld verontwaardigd, "ik heb een diploma van onderwijzeres, maar daar ben ik niets mee als ik ga werken voor de staat, dus daarom ben ik hier vast in dienst en kan ik veel meer verdienen. Ik denk er niet aan om in een school te aan de slag te gaan." Alejandro, een dierenarts

van 48 jaar met een lange staat van dienst op het platteland, vertelde mij in Bayamo: "Ik kan met het loon van de staat niet meer rondkomen en daarom rijd ik nu rond als fietstaxichauffeur. Ik vind het spijtig, maar ik moet mijn gezin te eten te geven." Deze getuigenissen zijn er maar een paar uit een lange reeks en brengen mij tot het volgende besluit: Cuba maakt de ergste existentiële crisis door in zijn revolutionair bestaan. De Cubaanse staat heeft het niet onder de markt om de grootse verworvenheden van het socialistische project te vrijwaren tegen de achtergrond van de al meer dan 60 jaar durende en nog door Biden verscherpte economische en financiële blokkade. Het land ziet af, de mensen klagen openlijk. Jammer genoeg moet men vaststellen dat de maatregelen die sinds de dood van Fidel Castro zijn genomen in de richting van meer marktwerking en privé-initiatief teneinde 'een duurzaam socialisme' uit te bouwen tot nog toe niet het verhoopde resultaat hebben gebracht. Er is een klasse van speculanten en ondernemers ontstaan waarvan niet genoeg terugvloeit naar de gemeenschap. Mensen met familie of vrienden in het buitenland, bepaalde ondernemers en uitbaters van *casas particulares* kunnen nog het hoofd boven het water houden, maar voor de anderen is het zeer zwaar om de touwtjes nog aan elkaar te knopen. De leerkrachten, dokters, politiemensen, en andere staatswerknemers en -arbeiders, het geraamte van het socialistische project, proberen vol te houden maar velen onder hen hebben aan motivatie ingeboet. Het is deze groep waar het werk in een collectief, de solidariteit en de zelfopoffering, alle zo typisch voor een socialistisch bestel, zware klappen krijgen te incasseren. Daartegenover ontwikkelt zich in de schaduw economie een nieuwe klasse die gedijt bij woekerwinsten tegen de achtergrond van het inflatiespook. Met duizenden per maand trekken gekwalificeerde Cubanen weg uit hun land, meestal via Nicaragua en Mexico richting de Verenigde Staten. Het stemt me droef te moede.

TOERISME

Wat wel nog grotendeels in Cuba op hetzelfde peil als vroeger staat, me dunkt, is de kwaliteit van de bediening en het entertainment in de grote hotels aan de meest toeristische playa's van het land. In Guardalavaca was alvast mijn verblijf in het viersterrenhotel op Playa Esmeralda een schot in de roos. Ik was er twee jaar eerder al geweest, en het verblijf was al net zo onderhoudend als de eerste keer. Een ruim aanbod van vis, vlees en alerhande lekkernijen uit de Cubaanse keuken stond nog steeds op het menu, de cocktails lekker en gemaakt van natuurlijk vruchtensap met heerlijke rumsmaken, de bediening vriendelijk en arbeidslustig met oog voor detail, het avondentertainment van zeer hoog niveau met Cubaanse son en trova en natuurlijk veel dans, de kamers ruim, comfortabel en met prachtige zichten op de weelderige planten- en bomengroei van het prachtige strand. Zoals de vorige keer verkneukelde ik me in het Franse taalgebruik van de Québécois die ook deze keer in grote getale waren neergestreken en dat wat weg heeft van het sappige chti-dialect uit de films met Dany Boon.

Ik zou de lezer willen aanraden: bezoek Cuba! Het is een letterlijk adembenemende ervaring. Maar hou wel rekening met de harde omstandigheden waarin de gewone Cubaan dient te leven. Respecteer het land en zijn mensen en u zal zeer veel terug krijgen!

XIX ENCUESTRO EUROPEO DE LA SOLIDARIDAD CON CUBA PARIS 23-24 NOV '24

LES ORGANISATIONS DE SOLIDARITÉ EUROPÉENNES S'ENGAGENT À PLUS COLLABORER

Wim Leysens

« Il est encourageant de constater que tant de gens s'engagent pour la cause cubaine », estime Gunnar des Amis de Cuba. Près de 300 représentants d'une centaine d'organisations de 25 pays ont échangé leurs points de vue durant deux jours au sujet de la question centrale : Comment pouvons-nous renforcer notre lutte contre le blocus de Cuba par les États-Unis ?

CUBA COMPTE SUR NOS ACTIONS !

Le contexte actuel rend la lutte contre le blocus plus nécessaire que jamais. **José Luis Rodríguez** (ministre cubain de l'économie 1995-2009) a prouvé avec des chiffres frappants comment les 243 sanctions supplémentaires de Trump et le Covid 19 ont gravement perturbé l'économie cubaine. La balance commerciale a évolué d'un résidu de 1.347 milliards de pesos en 2018 vers un déficit de 1.563 milliards de pesos en 2022. La crédibilité bancaire de Cuba est tombée au niveau C. Le gouvernement combat en permanence le manque de devises étrangères pour payer les importations indispensables de nourriture, de médicaments et de pétrole.

Rigoberto Zarza, directeur de l'ICAP pour l'Europe, a souligné dans son message introductif que l'Union Européenne n'applique pas sa propre législation (Ordonnance 2271/96) au sujet de l'application extraterritoriale de la loi Helms-Burton. Pourtant la majorité des amendes distribuées par les États-Unis concernent des entreprises européennes. Les organisations de solidarité se trouvent face au défi d'augmenter les pressions sur la Commission Européenne et les gouvernements nationaux.

Les participants se sont alors regroupés en trois commissions.

COMMISSION 1 : RENFORCEMENT DU MOUVEMENT DE SOLIDARITÉ AVEC CUBA

Une grande unanimité s'est manifestée pour renforcer les campagnes politiques contre le blocus de Cuba. Il faut diriger nos campagnes vers l'Union Européenne et nos gouvernements. Ils votent massivement contre le blocus à l'ONU, mais ne font rien d'effectif contre. La grande question : comment amener nos décideurs à le faire ? Un instrument important pourrait être la création d'un **groupe de travail européen**, avec des représentants de chaque pays qui élaborent la stabilité et la continuité de la collaboration. Via des vidéoconférences bimensuelles le groupe de travail peut prendre des décisions au sujet de **campagnes communes** ou d'actions sur des thèmes importants comme : retirer Cuba de la liste des pays qui soutiennent le terrorisme et les conséquences extraterritoriales du blocus par les USA en Europe. Une **journée d'action** en automne 2025, à l'occasion du vote de la résolution cubaine contre le blocus à l'ONU, sera concrétisée ultérieurement. Des campagnes communes doivent se faire entendre **dans la presse et dans les parlements nationaux et européens**. Le grand défi est d'élargir nos contacts avec les politiciens.

COMMISSION 2 : UNE COLLABORATION ÉCONOMIQUE SOLIDAIRE AVEC CUBA

La situation dramatique à Cuba oblige le mouvement de solidarité à **soutenir des actions économiques** existantes ou nouvelles. Les organisations qui ont déjà une collaboration économique concrète avec Cuba, vont coordonner les contributions des autres initiatives. Ainsi Cuba Coopération France peut utiliser des fonds récoltés dans d'autres pays pour expédier un conteneur avec du lait en poudre. MediCuba Suisse peut utiliser chaque soutien pour envoyer des pacemakers et du matériel médical. Pour de nouvelles initiatives, l'ICAP (Organisation Cubaine d'Amitié avec les Peuples) peut proposer des projets concrets d'instances locales à Cuba.

La commission a aussi plaidé pour une campagne européenne - « **Allons à Cuba** ». Le tourisme à Cuba se rétablit, mais lentement, après la grave chute due au Covid-19. Ce secteur est vital pour Cuba et constitue une importante source de devises étrangères. L'ICAP compte également sur un recrutement actif pour les **brigades de solidarité**.

COMMISSION 3 : RENFORCEMENT DE LA COMMUNICATION AU SUJET DE CUBA

Comment pouvons-nous mieux centrer notre communication vers un large public qui ne connaît pas nécessairement grand-chose de Cuba ? Un rôle central peut être joué par l'agence **Cubainformación** qui livre d'intéressants articles au sujet de la réalité cubaine. Dans un paysage médiatique changé, nous devons investir dans les nouveaux médias sociaux, et particulièrement dans les **moyens de communication favorisés de la jeunesse**, et produire des reportages plus chargés émotionnellement. Cette commission appelle également à promouvoir plus d'échanges et de coopération européenne. Elle propose **une grande campagne visuelle en 2025**, via des cartes postales, des dépliants, des affiches, etc... à développer ensemble.

Considération finale : la conférence a témoigné de la volonté ferme de continuer à soutenir Cuba. Le mouvement de solidarité européen se trouve maintenant confronté au grand défi de créer des canaux de coordination efficaces entre les pays, afin de transformer les belles propositions en campagnes à succès. **Il y a donc du boulot dans chaque pays, également pour nous en Belgique.**

XIX ENCUESTRO EUROPEO DE LA SOLIDARIDAD CON CUBA PARIS 23-24 NOV '24

DE EUROPESE SOLIDARITEITSORGANISATIES ENGAGEREN ZICH TOT MEER SAMENWERKING

Wim Leysens

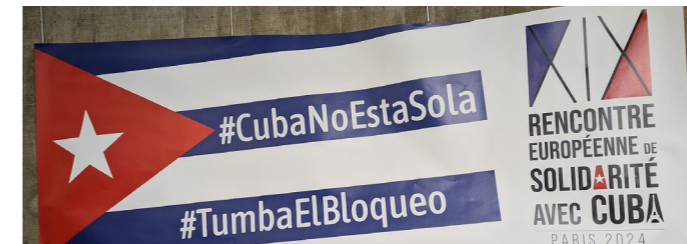
“Het is toch bemoedigend om vast te stellen dat er nog zoveel mensen zich inzetten voor de Cubaanse zaak”, aldus Gunnar van de Vrienden van Cuba. Ruim 300 vertegenwoordigers van een honderdtal organisaties uit 25 landen wisselden gedurende twee dagen van gedachten over de centrale vraag: hoe kunnen we onze strijd tegen de VS-blokkade tegen Cuba versterken?

CUBA REKENT OP ONZE ACTIES!

De huidige context maakt de strijd tegen de blokkade meer dan ooit nodig. **José Luis Rodríguez** (Cubaans minister van economie 1995-2009) gaf met sprekende cijfers aan hoe de 243 extra sancties van Trump en corona de economie van Cuba zwaar verstoord hebben. De handelsbalans is geëvolueerd van een overschot van 1.347 miljard pesos in 2018 naar een tekort van 1.563 miljard pesos in 2022. De regering kampt met een permanent tekort aan buitenlandse deviezen om de noodzakelijke invoer van voedsel, geneesmiddelen en petroleum te betalen.

Rigoberto Zarza, directeur ICAP Europa, wees in zijn inleidende boodschap erop dat de Europese Unie haar eigen wetgeving (Verordening 2271/96) tegen de extraterritoriale toepassing van de Helms-Burton wet niet toepast. Nochtans hebben de meeste boetes die de VS uitdeelt, betrekking op Europese bedrijven. De solidariteitsorganisaties staan voor de uitdaging om de druk op de Europese Commissie en de nationale regeringen op te voeren.

Daarna verdeelden de deelnemers zich in drie commissies.



COMMISSIE 1: VERSTERKING VAN DE SOLIDARITEITS-BEWEGING MET CUBA

Er was grote eensgezindheid om de politieke campagnes tegen de blokkade van Cuba te versterken. Wij moeten onze campagnes richten naar de Europese Unie en onze regeringen. Zij stemmen massaal tegen de blokkade in de VN, maar doen er effectief niets tegen. De grote vraag is: Hoe krijgen we onze beleidsmakers zover? Een belangrijk instrument moet de oprichting van een **Europese werkgroep** worden met vertegenwoordigers van elk land, die de samenwerking stabiliteit en continuïteit geeft. Via (twee-)maandelijks videoconferenties kan de werkgroep beslissingen nemen over **gemeenschappelijke campagnes** of acties over de belangrijkste thema's als: Cuba weg van de lijst van landen die terrorisme steunen en de extraterritoriale gevolgen van de VS-blokkade in Europa. Een **Europese actiedag** in de herfst '25 naar aanleiding van de stemming van de Cubaanse resolutie

tegen de blokkade in de Verenigde Naties zal verder geconcretiseerd worden. Gezamenlijke campagnes moeten gehoord worden **in de pers én het Europees en de nationale parlementen**. De grote uitdaging is om onze contacten met politici te verruimen.

COMMISSIE 2: SOLIDAIRE ECONOMISCHE SAMENWERKING MET CUBA

De dramatische situatie in Cuba dwingt de solidariteitsbeweging om bestaande of nieuwe **economische acties te steunen**. De organisaties die nu al actief concrete economische samenwerking met Cuba hebben, zullen de bijdragen van andere initiatieven coördineren. Zo kan Cuba Coopération France fondsen verzameld in andere landen gebruiken om een container met melkpoeder te versturen. MediCuba-Zwitserland kan alle steun gebruiken om pacemakers en ander medisch materiaal te versturen. Voor nieuwe initiatieven kan de Cubaanse Vriendschapsorganisatie ICAP concrete projecten van lokale instanties in Cuba aanreiken.

Daarnaast pleitte de commissie ook voor een Europese campagne **“Ga naar Cuba - Allons à Cuba”**. Het toerisme in Cuba herstelt zich maar traag na de zware terugval na corona. Deze sector is van kapitaal belang voor Cuba en een belangrijke bron van buitenlandse deviezen. Ook rekent ICAP op een actieve rekrutering voor de **solidariteitsbrigades**.

COMMISSIE 3: VERSTERKING VAN DE COMMUNICATIE OVER CUBA

Hoe kunnen we onze communicatie beter afstemmen op een breed publiek dat niet noodzakelijk veel weet over Cuba? Een centrale rol kan het agentschap **Cuba-Información** spelen, dat uitstekende artikels levert over de Cubaanse realiteit. In een veranderd medialandschap, moeten we sterk inzetten op de nieuwe sociale media, in het bijzonder de **favoriete communicatiemiddelen van de jeugd** én uitpakken met meer emotioneel geladen reportages. Ook in deze commissie klonk de oproep tot meer Europese samenwerking en uitwisseling. De commissie stelt voor om in **2025 een zeer grote visuele campagne** via postkaarten, folders, posters, enz. gezamenlijk op te zetten.

Slotbeschouwing: de conferentie getuigde van de vastbesloten wil om Cuba te blijven steunen. De Europese solidariteitsbeweging staat nu voor de grote uitdaging om efficiënte coördinatiekanalen tussen de landen op te richten die alle mooie voorstellen gaat omzetten in succesvolle campagnes. Er is dus **werk aan de winkel in elk land, ook voor ons in België**.

DAG VAN DE CUBAANSE CULTUUR

Gunnar Vergauwen

Op zondag 20 oktober vond in de mooie zaal van Espace Toots, het gemeentelijk cultureel centrum van Evere, een zeer geslaagde Día de la Cultura Cubana plaats, georganiseerd door de Bellemoore vzw in samenwerking met de Ambassade van Cuba in België.

De twintigste oktober markeert de memorabele datum waarop – anno mirabilis 1868 – honderden mannen, vrouwen en kinderen, te midden van het feestgewoel na de inname van Bayamo door de Cubaanse revolutionairen, voor de eerste maal het revolutionaire strijdlied La Bayamesa, het equivalent van de Franse Marseillaise, aanhieven.

De zaal zat afgeladen vol met diplomatieke afgevaardigden van bevriende naties, Cubaanse Belgen en sympathisanten van het Cubaanse volk en zijn rijke cultuur. Ze werden vergast op een weergaloos ballet, uitgevoerd door jonge Belgische ballerina's en ballerino's, onder wie velen van Cubaanse afkomst bleken te zijn.

De jongeren dansten op afwisselende tonen en ritmes uit de klassieke en modernere muziek en interpreteerden alle met grote virtuositeit. De klassieke balletbewegingen van de dansers en danseressen vervlochten harmo-

Het ganse spektakel stond in het teken van de eerbetuiging aan de legendarische Cubaanse ballerina Menia Martínez.



De 84-jarige nu Belgisch-Cubaanse Martínez leerde de basisvormen van ballet in haar geboortestad Havana, waarna ze op 17-jarige leeftijd haar studie verderzette in Moskou en Leningrad. Ze werd een graag geziene gast-ballerina van het Kirov- en Bolsjojtheater.

In de jaren 1960 is ze aan het werk bij het Nationaal Ballet van Cuba. En dan leert ze de grote Maurice Béjart kennen en komt in haar leven de 'Belgische kentering'. Ze gaat werken als repetitor in diens Ballet van de XXste eeuw (1969 - 1973) en wordt vervolgens ingelijfd in het Ballet van Wallonië waar ze aan de slag blijft tot de dood van haar man Jorge Lefebvre in 1990.

Menia Martínez bleef van de dansmicrobe gebeten en is sindsdien actief geweest bij verschillende dansgroepen en dansscholen in Brussel alsook in Madrid.

Bij de plechtige eerbetuiging aan het einde van een geslaagde (voor)avond dankte de kranige 84-jarige legende het publiek van ganser harte en ze stond er ook op Maurice Béjart en gastland België te bedanken voor de mogelijkheid die zij haar hebben geboden de prachtige balletkunst te kunnen onderwijzen in West-Europa.



nieuw met de muziek in de uitbeelding van vaak ludieke tafereeltjes en brachten zo het publiek meermaals in verwoering. Applaus salvo's van welhaast één minuut waren schering en inslag.

LIDGELD 2025

Januari staat voor de deur. Vergeet niet uw lidgeld te hernieuwen voor 2025.

Jaarlijks lidgeld: 16 € en 8 € voor het 2de en volgende lid van het gezin. Studenten: 10 € (tot 25 jaar).

Zonder uw steun kan onze vereniging niet verder werken, daar waar onze Cubaanse vrienden meer dan ooit onze steun nodig hebben. De criminele blokkade, het behoud van Cuba op de lijst van landen die het terrorisme steunen, de gevolgen van de Covid 19-pandemie, van de internationale economische crisis en van de oorlogen, de orkanen en aardbevingen, maken het voor de Cubanen elke dag nog moeilijker.

DES VOIX DISSIDENTES AUX ÉTATS-UNIS

Freddy Tack

DES SYNDICALISTES APPELLENT À UN CHANGEMENT POLITIQUE AVEC CUBA

Le 21 octobre Chris Bender, dirigeant syndical et responsable de « Construire des Relations avec les Travailleurs cubains », a appelé à insister auprès de Biden qu'il ne reste que deux mois pour qu'il réalise ses promesses et change la situation causée par les mesures de l'ère Trump. Il estime que la majorité des nord-américains, comme l'ensemble du monde, estiment qu'il faut mettre fin au traitement atroce du peuple cubain.

Les syndicalistes signent une lettre à Biden qui mentionne que « Comme représentants élus, syndicats et membres du mouvement de solidarité avec Cuba, nous demandons au président Biden de prendre des mesures immédiates pour éliminer Cuba de la liste des pays qui soutiennent le terrorisme. Il faut supprimer les restrictions du prédécesseur Donald Trump qui reviendra prochainement à la Maison Blanche. Il faut rétablir le progrès diplomatique, mettre fin aux souffrances des Cubains et créer des opportunités pour une coopération mutuellement avantageuse entre les États-Unis et Cuba.

DES CONGRESSISTES INTERVIENNENT CHEZ BIDEN

Barbara Lee, Jim McGovern, Gregory Meeks et Joaquin Castro, membres de la Chambre des Représentants, ont signé une lettre à Biden au sujet des relations avec Cuba. Ils insistent pour mettre fin immédiatement aux souffrances du peuple cubain qui subit des coupures de courant généralisées et une crise énergétique en croissance, exacerbées par l'impact de l'ouragan Rafael. Ils estiment que la crise suscitera certainement une augmentation de la migration. Ils demandent à Biden de biffer Cuba de la liste des pays qui soutiennent le terrorisme, de faciliter l'aide humanitaire d'urgence et l'assistance technique, de suspendre les sanctions qui empêchent l'aide et de faciliter la réparation et la modernisation de l'infrastructure énergétique.

McGovern, représentant du Massachusetts, déclarait déjà le 20 octobre que son pays contribue directement aux problèmes énergétiques de Cuba car il sanctionne les navires qui transportent du pétrole et il prive la nation caribéenne de l'obtention de devises pour importer des

combustibles et des pièces de rechange. L'assistance, souligne-t-il, « permettrait de restaurer le réseau électrique et de pallier la rareté d'aliments et de médicaments qui frappe le peuple cubain et qui provoque une migration sans précédent vers les États-Unis ».

PLUS DE 20 ANS D'ACCORD ENTRE CUBA ET LA COMMUNAUTÉ AGRICOLE DES ÉTATS-UNIS

Lors d'une rencontre avec la « Coalition Agricole des États-Unis » au siège diplomatique de Cuba à Washington, Lianis Torres, l'ambassadrice, a déclaré que les 20 ans de collaboration avec la communauté agricole démontrent qu'il est possible de travailler pour un intérêt commun malgré des différences ».

Elle a rappelé que les dégâts récents ont été importants pour le secteur agricole à Cuba : 383 millions de pesos avec 37.000 hectares de cultures et 381 installations agricoles endommagées. Elle a déclaré « Nous pourrions travailler ensemble pour affronter quelques-uns des problèmes les plus aigus de notre temps, comme la sécurité alimentaire, la durabilité et le changement climatique. Cuba pourrait partager son expérience dans l'agriculture organique et l'agriculture urbaine, alors que les États-Unis pourraient apporter les technologies et les connaissances en production intensive d'aliments. »

Paul Johnson, le président de la Coalition Agricole, a exprimé sa confiance de pouvoir continuer à améliorer les relations dans ce domaine avec la nation voisine.

LA CONGRESSISTE MAXINE WATERS OPINE (22 NOVEMBRE)

Maxine Waters, congressiste nord-américaine pour la Californie, a déclaré qu'elle ne renoncera jamais à son amitié avec Cuba. Elle précise : « J'ai commencé à demander la levée du blocus il y a des années et je sais qu'on n'a pas réussi, mais il ne faut jamais renoncer à essayer. Je suis amie de Cuba et j'ai souvent visité le pays. J'estime que nous devons nous concentrer sur ce que nous pouvons faire pour les relations entre les deux pays. Je ne renoncerais jamais à mon amitié avec Cuba et j'attends avec impatience ma prochaine visite ».

COTISATION 2025

Janvier approche à grands pas. N'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour 2025.

Cotisation annuelle: 16 € et 8 € pour le 2ème et membres suivants de la famille. Étudiants: 10 € (jusqu'à 25 ans).

Sans votre soutien notre organisation ne peut pas poursuivre ses activités, alors que nos amis Cubains ont plus que jamais besoin de notre soutien. Le blocus criminel, le maintien de Cuba sur la liste des pays qui soutiennent le terrorisme, les conséquences de la pandémie du Covid-19, la crise économique internationale et les guerres, les ouragans et les séismes, rendent la vie plus difficile chaque jour pour les Cubains.

INHOUD - SOMMAIRE

3	Edito	15	Proyecto "La Maleta Solidaria"
4	Actua: Cuba dans la tourmente	16	Leven op Cuba anno 2024
8	Historia: La Bayamesa	18	Encuentro Europeo solidaridad con Cuba
11	Cuba, kapitalisme en klimaat	20	Dag van de Cubaanse cultuur
12	Veroordeling VS-blokkade	21	Voix dissidentes aux États-Unis
13	Condamnation blocus des États-Unis		

BIBLIOTHEEK

Onze bibliotheek is toegankelijk op dinsdag, woensdag en donderdag, van 10 tot 17 u. (verwittigen per mail: bib.dacob@skynet.be of telefonisch: 02/503 19 82 om een afspraak te maken). De werken zijn ter plaatse raadpleegbaar.

Adres : Kazernestraat 33 te 1000 Brussel (niet ver van het Zuidstation, metro Lemonnier of Anneessens).

BIBLIOTHÈQUE

Notre bibliothèque est accessible les mardi, mercredi et jeudi, de 10 à 17 h. (prévenir par mail bib.dacob@skynet.be ou par téléphone : 02/503 19 82 pour fixer un rendez-vous). Les ouvrages sont à consulter sur place.

Adresse : rue de la Caserne 33 à 1000 Bruxelles (à deux pas de la gare du Midi - métro Lemonnier ou Anneessens).

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

(Rue) Ad. Vandenschriek (straat), 119 - 1090 Jette -
E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 16 €-8 € (2e en volgend lid van het gezin)-10€ (studenten tot 25 jaar)
Contribution (an) 16 €-8 € (2ème et membre suivant de la famille)-10€ (étudiants jusqu'à 25 ans)
Gelieve bij de storting van uw lidgeld niet te vergeten uw adres en e-mail adres te vermelden.
Prière de mentionner votre adresse et adresse e-mail lors du paiement de votre cotisation.
Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl
IBAN nr : BE90 523080117732
BIC Triobebb
ON - NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter. Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentemplaar.

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique. Nos articles peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Freddy Tack -
freddy.tack@gmail.com.
Ondervoorzitter/Vice-président : Regi Rotty -
rotty.regi@scarlet.be
Schatbewaarder/Trésorier : Guido Schutz -
guido.schutz@skynet.be

CONTACT

Brussel-Brabant - Bruxelles-Brabant: Freddy Tack -
02/428.79.97 en Anne Delstanche - 02/640.43.10
Antwerpen: Wim Leysens - 0495/71.02.54
Liège: Régi Beauduinet - 085/31.29.08 - Facebook :
Les Amis de Cuba Liège
Gent, Aalst en West-Vlaanderen: Mireille Lefever -
mireillelefever@hotmail.com - Facebook : Vrienden van
Cuba - Regio Gent
Kempen: Hubert Celen - 014/31.43.39

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack
02/428.79.97 - E-mail : freddy.tack@gmail.com

Redactie/rédaction > Anne Delstanche, Monique Dits, Regi Rotty, Wim Leysens, Erik Wils, Gunnar Vergauwen
Lay-out/mise en page > Youri Blicck, Lucienne Pareyns
Kleurenpagina's/Pages couleur : Youri Blicck en Monique Dits
Eindredactie/rédaction finale > Youri Blicck, Lucienne Pareyns, Monique Dits, Freddy Tack
Druk/impression > drukkerij Alfabet - Gent

website : www.cubamigos.be
https://twitter.com/cuba_be
Facebook : Amigos de Cuba Belgique



Photo: Wim Leysens

Dinsdag 29 oktober 17u00
Muntplein, Brussel

Mardi 29 octobre 17h00
Pl. de la Monnaie, Bruxelles

Stop de blokkade tegen Cuba

Stop au blocus contre Cuba

COÖRDINATIE
Voor de opheffing van de blokkade tegen

COORDINATION
Pour la levée du blocus contre



Photo: Monique Dits

ACCIÓN CONTRA EL BLOQUEO
- 29 DE OCTUBRE -
BRUSELAS



Photo: Wim Leysens



Photo: Monique Dits

